

- > Don de la Torah
- > Israël : 70 ans



L APPEL À CANDIDATURE :
Élections du Consistoire
et des Comités **J**

INTERVIEW

SOLIDARITÉ

DOSSIER

Le député
Meyer Habib

OSE
Team Project

Israël
fête 70 ans

SOMMAIRE

- 4 La Fête de Chavouoth par le Rabbin C. Heymann
- 6 Interview Meyer Habib le député des Français d'Israël
- 10 Zoom
- 14 Le CRIF
- 16 Commémorations
- 24 L'O.S.E. s'installe à Strasbourg
- 30 Judéo-alsacien par A. Kahn
- 32 Appel à candidature : Élections
- 35 Dossier : Israël a 70 ans
- 46 Culture
- 54 Hommages
- 56 Unirscope
- 58 Carnet de Famille



P. 6
Un député engagé contre l'antisémitisme



P. 42
70 ans : Israël, une accumulation de vagues



P. 46
Le grenier-synagogue de Traenheim

ÉDITORIAL



Des racines et des ailes

La construction de la Synagogue de la Paix qui a suivi la Shoah ne peut être dissociée de l'évènement le plus important de l'histoire du peuple juif depuis la destruction du Temple, le retour à la terre d'Israël et la création de l'État juif, il y a juste 70 ans, cet État imaginé par Herzl.

Il y a 60 ans, les bâtisseurs ont refondé une Communauté forte et rayonnante symbolisée par l'imposante Synagogue de la Paix, hommages à Abraham Deutch (z), Charles Ehrlich (z), René Weill (z).

André Neher (z) créait en même temps le Département d'Études Hébraïques et Juives de l'Université de Strasbourg et repensait la vision spirituelle de la Communauté en partageant notre culture au sein du monde universitaire français. Nos bâtisseurs avaient le même état d'esprit que les pères fondateurs de l'État d'Israël, visionnaires, ouverts aux nouveaux arrivants, modernes et intégrés au monde contemporain. Dépoussiérant le passé, transmettant nos traditions et la mémoire tragique de notre peuple, ils ont su réinventer la nation juive anéantie. A l'instar de Chavouoth qui célèbre l'avènement de la Thora fondatrice du peuple qui d'hébreu devenait juif, ils ont restauré le peuple juif en Israël et en Europe.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à de nouveaux choix après les assassinats de Mireille Knoll et Sarah Halimi. A nous de retrouver cet esprit visionnaire dans l'intérêt de nos enfants. A-t-on un avenir à Strasbourg et en France en tant que Juif, doit-on monter en Israël ? Les responsables communautaires sont pleinement conscients de l'importance du débat face à la montée de l'antisémitisme et de la guerre que nous livrent les nazismes.

Comme le rappelle l'adage « Heureux comme un Juif à Strasbourg, en Alsace », ne brossons pas un tableau si noir, nous ne sommes pas en 1933 où l'antisémitisme d'état et de masse frappait nos parents. Strasbourg et sa Communauté restent très attractives pour s'établir et attire de nombreuses jeunes familles venues de France, d'Israël, des pays de l'Europe de l'Est, pour vivre dans le respect de chacun. Juif ou non, observant ou non, en défendant une certaine idée de la liberté qui commence, comme en Israël, par ne pas céder à la terreur, à la haine et à la peur. Nous ne serons plus jamais spoliés, mis au ban de la société, raflés, envoyés à la mort dans des camps. Nous avons fait le choix résolu d'être des citoyens français, juifs et debouts aux côtés d'Israël, au sein de la République française.

Notre Communauté se doit d'honorer son histoire et de voir plus loin, redevenons les bâtisseurs d'une nouvelle idée de la Communauté parce que les paradigmes ont changé. Ainsi, nous travaillons sur des projets d'envergure, nous renouvelons nos équipes, nous continuerons à investir dans l'avenir en sauvegardant et valorisant notre patrimoine, notre mémoire. Parce qu'il est certain qu'ici ou en Israël nous serons debouts pour vivre pleinement notre citoyenneté et notre Judaïsme.

Fin d'année auront lieu les élections partielles du Consistoire du Bas-Rhin qui renouvellera pour moitié (3 sièges) son Conseil. Nous appelons la génération montante, hommes et femmes, à venir prendre des responsabilités, pour cette nouvelle vision, pour les nouvelles frontières, pour réinventer notre Communauté. Nous leur avons donné des racines et des ailes, à eux de les déployer, nous serons à leurs côtés pour leur envol.

Le Comité de Rédaction qui m'entoure et que je remercie une fois encore, vous a préparé un magnifique numéro, nous vous en souhaitons tous une bonne lecture.

Bonnes fêtes.

Thierry Roos
Directeur de la Rédaction

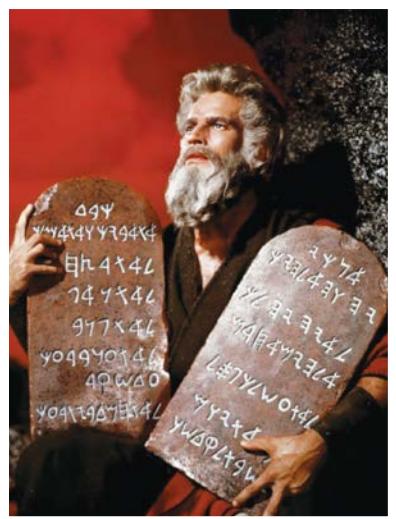
Du don de la Thora des voix, de la nuée, du feu...

Rabbin Claude HEYMANN

Le chapitre 19 de Chemot rapporte avec force détails comment Dieu se manifeste devant le peuple au pied du Sinaï. Avant la Révélation elle-même, le texte parle de voix et d'autres manifestations qui demandent à être décryptées.

Le verset 16 décrit ainsi les choses « Et ce fut au troisième jour, alors que c'était le matin, il y eut des tonnerres **kol** et des éclairs, **barqim**, une épaisse nuée et un son sur la montagne, et un son de cor **ve kol** très intense ». Que signifie ici le terme Koloth - **kolot**, **kol** au pluriel ? Et si on a traduit ce terme par « tonnerre », quel est le sens de tout ce brouhaha précédent l'intervention divine ? Par ailleurs, quel type d'information pourrait bien apporter les éclairs, le tonnerre et le son du chofar sur ce qui est en train de se passer ? Et comment apprécier la présence d'une épaisse nuée recouvrant le sommet de la montagne ?

Pour R. I. Abrabanel (1437-1508), célèbre commentateur et grand argentier du roi d'Espagne avant l'expulsion des Juifs de 1492, la mise en scène au pied du Sinaï a pour but de donner sa véritable place à la parole divine. Car pour pouvoir entendre ce discours, il faut d'abord savoir comment et pourquoi il s'impose en tant que vraie connaissance, d'autant qu'il existe



plusieurs voies menant au savoir. La question est donc de reconnaître par quels chemins, par quels types de savoir peut-on accéder à la vraie connaissance ?

Il y a en premier lieu les « voix » - **kolot** dont parle ici le texte biblique, qui symbolisent les avis humains divergents. Chaque philosophie met l'accent sur un point différent, or devant cette multiplicité l'intelligence humaine a du mal à saisir la réalité dans sa toute sa profondeur. Les pensées divergent comme les voix qui font retentir de multiples sons. Par ailleurs, les éclaircissements qu'apporte la pensée sont souvent comparables à des éclairs **barkim**. Ils en illustrent les limites, à l'instar

de cette luminosité qui pour être intense n'en est pas moins très ponctuelle. La pensée des hommes ressemble souvent à la lumière d'un flash qui n'éclaire pas de façon durable.

Notre passage parle également de nuée - nu et ce terme renforce encore le regard distancié que porte la Thora sur les efforts humains pour appréhender le réel. En effet, comme un sommet recouvert de brouillard, la parole d'Hachem ne se donne pas d'emblée.

Quant au son du cor - **ve kol**, il illustre, toujours selon Abrabanel, la prophétie, connaissance fondée sur une intuition capable de saisir ce qu'il y a de plus parfait, de plus vrai et de plus beau, signe du divin. Le terme **shofar** vient de la racine **shafar** qui désigne l'excellence et la beauté du vrai. En effet, les problématiques fondamentales dont traite la Thora sont de l'ordre de l'éternel, elles défient le temps, et en quelque sorte « ne faiblissent pas ». Mais il est bien entendu très difficile d'accéder à ce retentissement presque inarticulé mais audible seulement à des moments privilégiés. On comprend peut-être alors ce qui se joue dans cette description fantastique. Le tonnerre, les éclairs ainsi que la nuée donnent à voir et

Ce « son de chofar, sans chofar », aurait ceci de particulier qu'il permet de saisir la parole divine dans toute la force de sa puissance « une voix qui jamais ne s'arrête ». **kol gadol ve la yof**

à entendre combien il est difficile de comprendre et de dire le vrai. Quant à la clarté du message dans ce qu'il a de décisif, elle ne s'offre et ne s'impose que de manière toute à fait exceptionnelle voire inattendue ; elle ébranle le peuple malgré les intenses préparatifs auxquels les Hébreux sont astreints et que décrit en détails ce chapitre XIX de Chemoth.

Il reste à revenir sur le son du choffar et la dernière manifestation mentionnée dans le texte : le feu. Ils ont en commun le choc que subit le peuple **וַיַּחֲרֹךְ כָּל הָעָם** : ébranlement de la foule lorsque retentit la corne et tremblement de la montagne alors que le feu s'embrase en son sommet. Le feu **שָׁפָר** représente, on l'a dit, la pensée prophétique qui s'exprime et la forte confrontation à la parole divine dans tout ce que ce tête à tête comporte de fantastique et donc de déstabilisant. Ce message, comme le son rauque de la corne, demande à être décrypté et compris. Il n'est,

par conséquent pas étonnant de voir le peuple pris de tremblement lorsque retentit cette sonnerie synonyme de prophétie.

Par ailleurs, le feu, symbole d'énergie et de puissance symbolisant la שכינה - la présence divine, représente cette force interne, insufflée par Dieu, qui pousse le sujet au dépassement de soi lorsqu'il se trouve en présence d'une réalité forte, d'un idéal qui l'interpelle et le saisit. En essayant d'atteindre un tel absolu, il risque d'être totalement désarçonné par le magnétisme d'une pureté parfaite, mais impossible à atteindre, d'autant que l'effort à fournir se révèle étonnamment vertigineux.

Et pourtant les Hébreux réunis au Sinaï résistent au choc et vont, petit à petit, tout au long de l'histoire, s'approprier cette Thora écrite transmise à Moïse, sous la forme d'une Thora orale. Ils puiseront aussi des scènes dont ils ont été

les témoins une force de renouvellement insoupçonné « qui ne s'arrête pas ».

Les voix, les éclairs, la nuée, le feu constituent donc les préalables nécessaires pour aborder cette vérité, c'est-à-dire élaborer avec patience les outils nécessaires (Thora orale) pour être capable d'en saisir la substantifique moelle.

Israël sait que le message divin n'est ni de l'ordre de simples voix, ni de l'ordre de théories devenant au fil du temps de simples opinions, ni même enfin de l'ordre de ces évidences, qui comme l'éclair **ברק** ne parviennent pas à « éclairer » durablement. Le message divin s'illustre plutôt sous la forme d'un son fort **קָל גָּדוֹל וְלֹא יָסַר** capable de capter attention et énergie dans la durée parce qu'il ne faiblit pas et se transmet au-delà même de la génération du Sinaï.

Hag Sameia'h à tous ■



ACHAT ET VENTE D'OR D'INVESTISSEMENT

0 % de commission

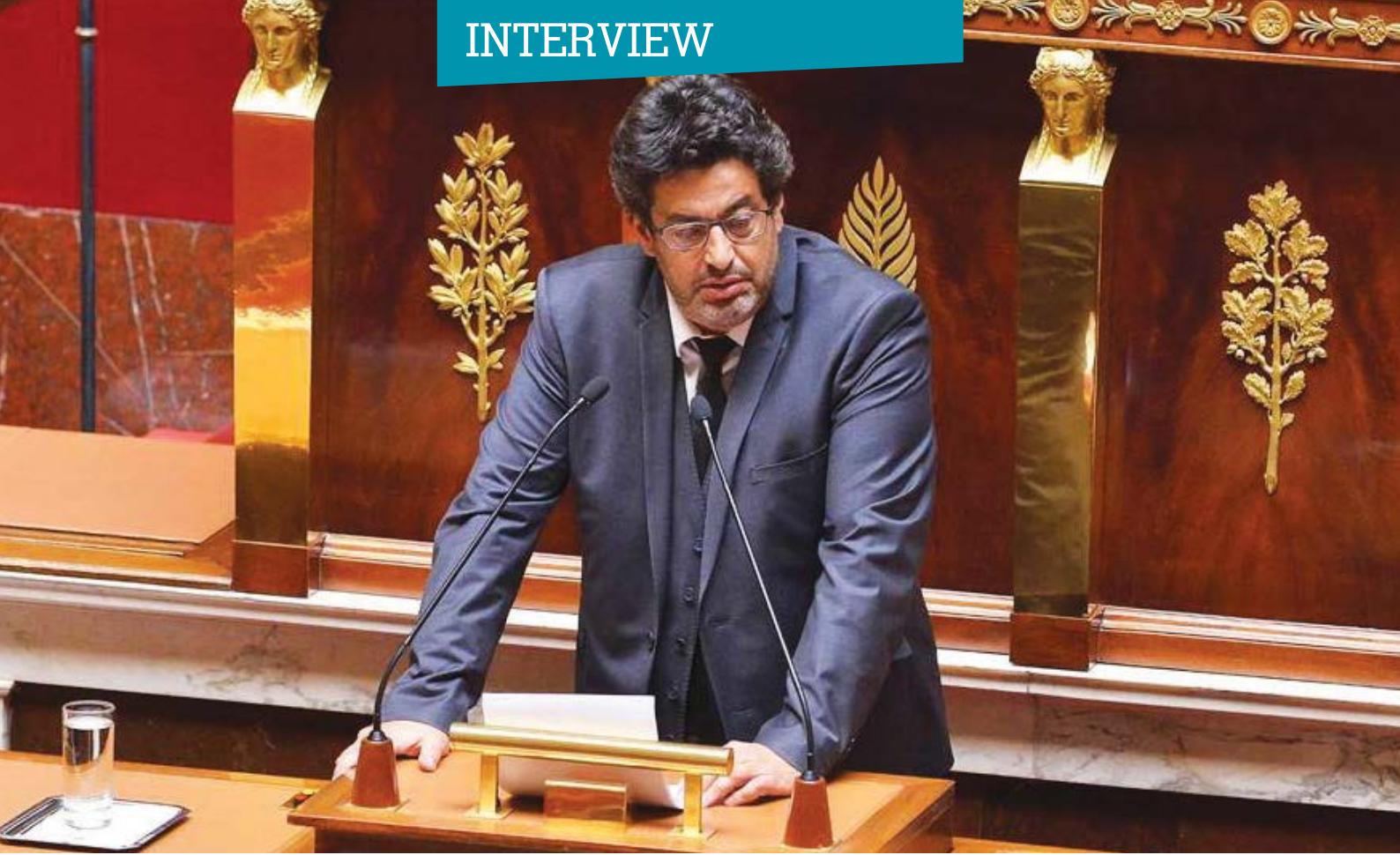
pour l'achat de lingots
en Or 999.9 % de 50 et 100 g*



*Offre valable jusqu'au 30 juin 2018 sur présentation de cette annonce

Photos non contractuelles

Place Kléber (entre Célio et André) - Strasbourg - Tél. 03 88 36 89 00 - www.gold.fr



Meyer Habib : « Le nouvel antisémitisme se propage dans les quartiers sur fond d'islamo-gauchisme et de détestation d'Israël »

Un député engagé contre l'antisémitisme

Propos recueillis par Thierry ROOS

Meyer Habib est le député (UDI) de la 8^{ème} circonscription des Français de l'étranger, il représente au sein de l'Assemblée Nationale les français qui vivent en Israël. Il revient sur les principaux sujets qui préoccupent la communauté juive de France.

Les Français juifs sont la cible d'un antisémitisme de plus en plus violent. Quel regard portez-vous sur ce « nouvel antisémitisme » et quelles perspectives, selon vous, pour la communauté juive en France ?

Meyer Habib : Aujourd'hui, des Français juifs sont insultés menacés, battus, voire tués parce que juifs.

L'antisémitisme concentre près de 40% des actes de haine alors que les Juifs ne constituent pas 1% de la population. Douze Français ont été assassinés depuis 2003 parce que juifs.

Ce « nouvel antisémitisme » se propage d'abord dans les quartiers à forte population arabo-musulmane depuis le début des années 2000 sur fond d'islamisme et de détestation

d'Israël. Il s'agit d'un antisémitisme du quotidien et de proximité. On l'a vu encore tout récemment avec l'assassinat de Mireille Knoll z"l, 85 ans, poignardée à onze reprises puis brûlée par son voisin d'origine maghrébine chez elle dans le 11^{ème} arrondissement de Paris. Un an plus tôt, c'était Sarah Halimi z"l, torturée puis défenestrée à mort de son balcon à quelques centaines de mètres de là par son voisin franco-malien.

J'ai écrit le 12 avril dernier au Président de la République, pour que la République reconnaîsse le caractère antisémite de l'assassinat en 2003 de Sébastien Sélam, également connu comme « DJ LamC ». Le meurtrier, son

voisin et ami d'enfance, est un petit délinquant franco-marocain, musulman radicalisé, qui a revendiqué son crime par des mots qui ne laissent aucun doute sur sa motivation : « J'ai tué un Juif ! J'irai au Paradis. Allah m'a guidé. » A l'époque, on l'a pris pour un « déséquilibré » ...

Longtemps, la Gauche a préféré fermer les yeux sur la réalité de l'antisémitisme arabo-musulman, refusant que des personnes issues de l'immigration puissent se muer en bourreaux et réinventer l'antisémitisme. L'extrême-gauche, qui appelle au boycott d'Israël, soutient des terroristes palestiniens et nourrit une haine obsessionnelle d'Israël participe de ce climat délétère. Résultat : des milliers de Français juifs quittent la France et font leur alyah, non par choix ou idéal mais par peur. D'autres partent en « exil intérieur » : on estime à 50 000 le nombre de Français juifs à avoir quitté ces dernières années les quartiers populaires pour des zones plus « sûres ». Cette situation est préoccupante pour les Juifs mais, plus encore, pour la France.

La lutte contre l'antisémitisme est une cause nationale qui ne concerne pas uniquement les juifs. Le Président de la République a pris des positions très fermes contre ce fléau. En tant que député, voyez-vous d'autres évolutions législatives utiles pour lutter contre l'antisémitisme ?

M.H. : J'étais présent le 16 juillet 2017 à la commémoration de la Rafle du Vél' d'Hiv' quand le Président de la République a déclaré : « Nous ne céderons rien à l'antisionisme car il est la forme réinventée de l'antisémitisme ».

De même, le 28 mars dernier, j'ai assisté aux funérailles nationales du Colonel Arnaud Beltrame à l'Hôtel des Invalides, où il a dénoncé cet « islamisme souterrain » qui ronge la société française. Ces paroles sont fortes et justes, j'attends à présent que les actes suivent. Le Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme 2018-2020 présenté le 19 mars par le

Premier Ministre Edouard Philippe est ambitieux, notamment pour combattre les discours qui prolifèrent sur Internet et pour renforcer l'éducation des plus jeunes. Mais, ouvrons les yeux, la tâche est considérable. Dans ces territoires perdus de la République, le vivre-ensemble républicain ne correspond plus, hélas, à aucune réalité.

L'essentiel est de commencer par nommer les choses : le nouvel antisémitisme se nourrit d'abord de la détestation d'Israël et s'appuie sur un discours islamo-gauchiste, massivement relayé par les médias. Hélas, beaucoup reste à faire dans ce domaine. On ne peut d'un côté afficher une détermination totale à lutter contre l'antisémitisme et de l'autre demander la libération de Salah Hamouri, terroriste franco-palestinien qui a reconnu en 2005 le projet d'assassiner le Grand-Rabbin d'Israël Ovadia Yossef...

D'autres mesures pourraient être mises en œuvre. Par exemple, en 2014 j'avais proposé une loi « anti-quenelle » suite au déferlement de haine orchestré par le polémiste antisémite Dieudonné et ses partisans. Hélas, elle a été repoussée par le gouvernement socialiste. Je réfléchis également à une proposition de loi visant à durcir la loi Lellouche de 2003 en créant une présomption d'antisémitisme quand une agression vise un « Juif visible » (kippa, sortie d'une synagogue, magasins casher, école confessionnelle...). Pour les victimes d'actes antisémites, le déni est une deuxième blessure et amplifie le traumatisme.

Une prise de conscience est aussi en train de s'opérer dans la société civile comme en témoigne le récent manifeste paru le 22 avril dans *Le Parisien* « contre le nouvel antisémitisme ».

Vous êtes député des Français résidant à l'étranger et particulièrement en Israël, voyez-vous une évolution de la situation en France qui pourrait ressembler à celle que vivent les Israéliens particulièrement après les émeutes récentes ?

M.H. : Je ne cesse de le répéter à l'Assemblée nationale : c'est le même terrorisme qui frappe à Paris, Tel-Aviv, Nice ou Jérusalem ! Israël, en revanche, possède une expérience considérable dans la lutte antiterroriste et a développé les méthodes qui font aujourd'hui autorités dans la communauté du renseignement et de la sécurité.

Ma conviction profonde est que la France a tout intérêt à transposer ces méthodes israéliennes pour se doter d'un arsenal efficace.

C'est dans cet objectif que j'ai initié en mai 2016, avec la commission d'enquête sur les attentats de Paris une délégation parlementaire pour découvrir les instruments et savoir-faire israéliens dans ce domaine.

Depuis, la coopération franco-israélienne s'est considérablement renforcée et je peux vous affirmer que des renseignements transmis par les services israéliens ont permis de déjouer des attentats dans notre pays et d'autres pays européens.

Toutefois, gouvernement et parlement restent hélas à ce stade encore trop hésitants et gardent une posture de réaction au lieu d'adopter une véritable stratégie d'anticipation. Des méthodes comme la rétention administrative préventive, les règles d'emploi de la force armée ou le renseignement humain ont fait leurs preuves devraient être mises en œuvre en France.

■ L'État d'Israël fête ses 70 ans. C'est aujourd'hui un État souverain, démocratique et florissant. Son existence est-elle toujours menacée ?

M.H. : L'Israël ancien fut détruit par les armées de Titus en 70. Aujourd'hui, c'est avec joie et émotion que nous célébrons les 70 ans de l'Etat d'Israël. Cette résurrection est un véritable miracle historique. Et ce miracle, c'est pour moi le miracle de la foi. Cette foi inébranlable en la vie, en la liberté, en la dignité, en la Torah, qui a nourri, à travers les siècles, les rêves du peuple juif. Malgré les affres de l'exil, les injustices et les persécutions, des Bûchers de l'Inquisition à l'insurrection du Ghetto de Varsovie, nos parents, nos grands-parents n'ont jamais renoncé et gardé intacte serrée contre le cœur l'espérance : « l'an prochain à Jérusalem ». Aujourd'hui, le rêve est devenu réalité et Jérusalem est enfin restaurée comme capitale éternelle et indivisible d'Israël et du peuple juif. Alors que toutes les grandes civilisations de l'Antiquité sont reléguées au livres d'Histoire, Israël est plus vivant et plus fort que jamais, fort moralement, fort économiquement, fort technologiquement, fort militairement, surtout ! Cette force, cette muraille d'acier, c'est la garantie de la liberté, de l'indépendance, de la souveraineté du peuple juif sur sa terre, sur toute sa terre. Certes Israël est menacé par des Etats et organisations djihadistes, au premier rang desquels, la République islamique d'Iran. Nous en parlons souvent et depuis des années avec le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahu, dont je suis très proche. Je ne peux évidemment pas entrer dans le détail mais je peux vous certifier qu'Israël a la capacité de se défendre seul et d'éliminer toute menace existentielle. Massada ne tombera pas deux fois.

■ Vous êtes au cœur de la relation bilatérale France-Israël. Quel regard portez-vous sur les relations entre les deux pays ?

M.H. : La dynamique bilatérale est globalement positive. Par-delà

certaines divergences de fond, par exemple sur le statut de Jérusalem, ou plus ponctuelles, comme la demande scandaleuse de libération du terroriste franco-palestinien Salah Hamouri. Cette tendance positive est notamment liée à la qualité des rapports entre Benyamin Netanyahu et Emmanuel Macron. Pour bien connaître les deux hommes, je peux vous assurer qu'ils entretiennent une relation de respect, confiance et de sympathie mutuelle. Hélas, malgré certaines inflexions ces dernières années, de nombreux dossiers continuent d'être traités conformément à la ligne pro-arabe traditionnelle du Quai d'Orsay. On l'a vu par exemple avec les votes scandaleux de la France à l'UNESCO en faveur de résolutions sur Jérusalem islamisant le Mont du Temple et même le Kotel, lieux les plus sacrés du judaïsme et partie intégrante du patrimoine d'Israël.

Alors que la Roumanie est le premier Etat de l'Union européenne à transférer sa capitale à Jérusalem, je continue d'espérer que mon pays, la France, en fasse enfin de même. Ce serait à son honneur de reconnaître cette vérité historique plurimillénaire. J'aborde cette question régulièrement avec le Ministre des Affaires étrangères et le Président de la République.

On assiste aussi à un renforcement soutenu de la coopération. Dans le champ sécuritaire d'abord. Mais également dans le domaine économique. En septembre dernier, le Ministre de l'Economie et des Finances, que j'accompagnais en Israël, avait affiché avec son homologue israélien l'objectif de doublement des échanges.

Enfin, la dynamique de l'alyah de ces dernières années a multiplié les ponts entre la France et Israël, notamment dans le domaine culturel comme en témoigne la prochaine ouverture de la saison croisée France-Israël. Parmi les 150 000 Français résidant en Israël, les Alsaciens constituent un groupe particulièrement dynamique et vivant. A Jérusalem, ils continuent de faire vivre ce judaïsme particulier avec des institutions comme la synagogue de la rue Chopin ou l'association des Alsaciens et Amis de l'Alsace en Israël. Je suis très heureux, à cet égard, que

l'ancien Grand-Rabbin de Strasbourg René Gutman ait récemment rejoints les siens à Jérusalem.

■ Gilbert Collard apporte son soutien à Israël à de nombreuses reprises, comment gérer de tels amis encombrants appartenant à un parti à essence antisémite et raciste ?

M.H. : Gilbert Collard n'a jamais appartenu au Front National mais au « Rassemblement Bleu Marine ». Le 7 mars dernier, avec le talent qu'on lui connaît, il a, une fois encore, défendu Israël, comme il l'a fait à plusieurs reprises par le passé. Gilbert Collard est un ami d'Israël et un ami personnel, je l'ai applaudi et j'assume.

J'ai, en revanche, un problème avec le FN, celui de Jean-Marie Le Pen. Indéniablement, il existe dans l'ADN de ce parti des tendances antisémites. On ne peut pas oublier « point de détail », de « Durafour crématoire » ou plus récemment de la « fournée ». Toutefois, depuis quelques années, on voit que le FN de Marine Le Pen tente de faire peau neuve et vient même d'annoncer un changement de nom. Je reste évidemment très prudent.

On a parfois parlé d'une tentation de vote au FN chez les Français juifs. Les faits démentent cette théorie. Personnellement, à l'élection présidentielle, j'ai fait campagne pour François Fillon au premier tour en Israël, où il a recueilli 63% des suffrages, et au second pour Emmanuel Macron, qui a réuni plus de 97% des voix face à Marine Le Pen...

Aujourd'hui, le danger se situe à l'extrême-gauche, soi-disant plus « politiquement correcte ». Les antisémites d'aujourd'hui lisent moins Céline ou Maurras mais professent la détestation d'Israël dans une convergence entre l'extrême-gauche et l'islam politique : l'islamo-gauchisme. ■

Un programme et une équipe d'animation au TOP !

SPÉCIAL
ADOS
11-15 ans

Centre aéré

02 au 27 juillet

et pour finir l'été en beauté
du 27 au 31 août

EUROPABAD
PAINTBALL
KARTING



De 03
à 15 ans

ACROBRANCHE
KINDERLAND
ZOO

PRIX EXCEPTIONNEL :
TOUT EST COMPRIS !

4 semaines à 349€**

accueil, transports, sorties, repas et goûter !

**Tarif applicable au mois de juillet : 11-15 ans, 20 jours : 349€ / 3-10 ans, 17 jours : 299€
La semaine : 99€ La journée : 22€ (Mercredi : 25€) Familles QF<700 : Nous consulter

Remises -5% pour les inscriptions réglées avant le 18 juin

Horaires : Accueil de 8h15 à 9h30. Activités : lundi au jeudi de 9h30 à 18h et le vendredi de 9h à 17h.

- 5% pour 2 enfants - 10% pour 3 enfants

Renseignements et inscription:

Mickaël OUAKNINE
noah.cdj@gmail.com
03 88 15 70 01

Centre
des Jeunes
COMMUNAUTÉ ISRAËLITE DE STRASBOURG ET CENTRE DES JEUNES

La Synagogue fête les enfants

Par Salomon LEVY



Hanouka et Purim fêtés avec éclat

Le Comité de la Synagogue de la Paix essaye, quand c'est possible, d'innover. C'est le cas des Fêtes de Hanouka et de Purim. Le Comité a voulu surtout conserver le côté festif de Hanouka avec un Office religieux tous les jours, mais en mettant volontairement l'accent qu'il fallait donner à tous les fidèles, tous les enfants pour l'occasion de se retrouver à la Salle Hirschler le dimanche de Hanouka dans une ambiance exceptionnelle et originale. De nombreux stands d'animation étaient proposés dont deux consistaient à offrir des Pop-Corn ou des Barbes à Papa. Une tombola a constitué le clou de la fête, les lots

étaient tous de valeur et les heureux gagnants n'ont eu qu'à se réjouir. Quelques heures de détente avec une dégustation de beignets et des boissons à volonté, ça ne fait que du bien ! La présence du Grand Rabbin Harold WEILL et des Présidents Jean-Paul KLING et Salomon LEVY, tous trois animateurs pour l'occasion, a été appréciée du public.

Une première certes, mais à renouveler. Il faut remercier l'investissement de l'ensemble du personnel du Consistoire et surtout les Etablissements BUCHINGER qui ont soutenu financièrement cette soirée. POURIM, c'est un autre registre. Le Michté est une « prescription » et le Comité de la Synagogue de la Paix

l'organise depuis son installation. Il se veut accessible à tous, festif bien sûr, en donnant une place aux enfants. La musique était là avec l'orchestre « MORELLINI » qui a interprété pendant toute la soirée un riche répertoire de mélodies juives, yiddish, sépharades ou israéliennes.

Et il y avait une Tombola « tous gagnants », le tout dans une ambiance bon enfant. C'est rare, mais ça arrive : aucun reproche, tout le monde était content, du menu, de l'accompagnement musical, des déguisements et des lots offerts par des commerçants de la Ville. Un grand merci à tous les Membres du Comité pour cette belle soirée et à tous ceux qui ont offert des cadeaux.

Le Merkaz change de direction

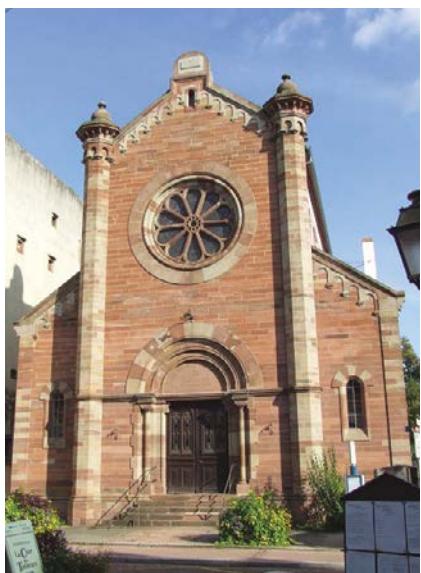
Rassurez-vous, il est toujours là, comme vous l'avez toujours connu, mais les fidèles prient maintenant vers l'Est, comme à la Grande Shoule, comme à Rambam, à Amira ou à l'Office des Jeunes.

La nouveauté aussi vient de l'installation d'un nouvel Aron Ha Kodesh imposant par sa taille et surtout par son décor. Son rideau est fait de velours avec les « Armoiries » des 12 tribus brodées artistiquement. Mazal Tov à tous les Merkaziens qui ont financé cette réalisation, au Président Olivier SAMUEL, au Rabbin Claude HEYMANN, aux artistes. ■

Des Sedarim dans la bonne ambiance :

Une belle occasion de refaire vivre la synagogue d'Obernai

Par Marc GEISSMANN



Un petit résumé des 3 premiers jours de Pessah 5778-2018 passés à Obernai. Tout s'est très bien passé, dans une bonne ambiance et la bonne humeur générale. A la choule pour les offices nous étions nombreux tant chez les hommes (en moyenne 24 personnes), que chez les dames à peu près tout autant que chez les hommes. Merci aux courageux qui étaient présents pour cet office du Lundi matin. Pour les repas nous étions en moyenne 99 personnes. Si l'on rajoute les 3 personnes présentent pour le service (Nadine, Déborah, Karina) qui ont fait un super boulot,

très souvent aidées dans leurs tâches par Laurence, Muriel, Tsipora, Guila, et certains hommes dont je ne connais pas tous les prénoms, nous étions donc plus de 100 personnes.

Merci à toutes ces personnes professionnelles ou bénévoles pour le travail accompli.

Merci à Yves DORAÏ et au Rabbin LEJDSTROM pour les différentes animations durant ce séjour.

Merci à tous les participants présents durant ces 3 jours, du plus jeune (3-4 mois) au plus âgé (je crois 93 ans), merci à Michèle Lévy pour son très gentil et sympathique commentaire. ■

Centre Aéré : toujours autant d'enfants

Du 26 février au 2 mars, le Centre des Jeunes organisait un Centre Aéré qui a connu un grand succès, une fois encore.

Pour cette semaine de vacances, les enfants âgés de 3 à 14 ont bénéficié d'un **programme sur-mesure**. Activités diverses et variées les attendaient et avaient été préparées par l'équipe du Centre des Jeunes dirigée par Valérie et Mickaël OUAKNINE.

Pour ce Centre Aéré de février, les jeunes enfants de la Communauté ont, une fois encore, répondu présents massivement. Près de **200 jeunes étaient inscrits** sur cette semaine et 130 étaient présents quotidiennement.

Ils ont ainsi pu profiter pleinement des activités et faire le plein d'énergie avant la reprise des classes. ■

Le Centre des Jeunes vous donne rendez-vous en juillet pour un mois de folie !

Le Centre des Jeunes du Consistoire organisait une soirée pour Pourim

Rendez-vous était donné à l'Espace Noah pour les adolescents de 12 à 16 ans.

Le thème était de **fêter ensemble Pourim**

Près de **140 jeunes** de la Communauté ont répondu à l'appel et ont donc rejoint l'Espace Noah, déguisés.

De nombreuses activités les attendaient, ainsi qu'un **copieux buffet**.

Une excellente ambiance tout au long de cette soirée qui a permis à ces ados de fêter Pourim de la plus belle des manières.

Remise du Grand Prix 2017 de la Société d'Histoire

Par Jean Camille BLOCH

La Société d'Histoire des Israélites d'Alsace et de Lorraine, s'était déplacée en ce dimanche 8 avril 2018, à Thann dans le Haut-Rhin. Le Grand Prix 2017, destiné à récompenser des actions remarquables de sauvetage du patrimoine juif alsacien, a été décerné à l'association des Amis de la Synagogue de Thann, présidée par Madame Elyane Ferrari.

La salle de la mairie s'est avérée trop exigüe pour recevoir les nombreuses personnalités présentes et plus de 120 sympathisants venus encourager Elyane Ferrari et son association.

Monsieur Michel Lévy, artisan de la rénovation de la Synagogue d'Ingviller, a remis le diplôme à Elyane Ferrari entourée des bénévoles de son association, tandis que Madame Sabine Drexler, Conseillère Générale



De gauche à droite, au 1^{er} plan : Sabine Drexler conseillère générale, Lise Schiff artiste, Elyane Ferrari.

et Présidente de la Société d'Histoire de Durmenach, lui a remis une œuvre d'art originale, offerte par l'artiste strasbourgeoise Lise Schiff. Un vin d'honneur a clôturé la cérémonie.

Les participants ont pu visiter le chantier de la Synagogue et du Mikvé, sous la conduite du Grand Rabbin du Haut-Rhin Claude Fhima et le chantier du vieux cimetière juif où ils ont bénéficié des explications de Monsieur Roger Harmon.

Il est à signaler que le projet de rénovation de la Synagogue bénéficie du soutien de Stéphane Bern, chargé de mission « Patrimoine » auprès du Président de la République.

Quelle belle journée ! Le soleil était de la fête et le président de la Société d'Histoire des Israélites, Jean Camille Bloch, a donné rendez-vous à tous, pour de nouvelles découvertes à l'occasion de la remise du prix 2018. ■



Synagogue de Montbéliard.

Voyage de la SHIAL

Le traditionnel voyage annuel de la Société d'Histoire des Israélites d'Alsace et de Lorraine aura lieu **le dimanche 17 juin 2018**.

Il nous conduira sur les traces des Communautés juives de Belfort et Montbéliard, Communautés fondées par des familles essentiellement alsaciennes. À cette occasion, **les Synagogues de Belfort et Montbéliard seront exceptionnellement ouvertes**

pour nous. Départ en bus, à 8h de Strasbourg, repas tiré du sac.

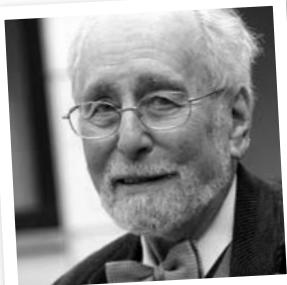


Il est nécessaire de s'inscrire dès à présent auprès de Norbert Schwab :

n.schwab@laposte.net
03 88 37 10 12

Les informations détaillées seront communiquées au cours du mois de mai.

40^{ème} colloque de la SHIAL



Georges Weill



Alain Kahn



Gilles Grivel

Les 10 et 11 février 2018, s'est tenu à Strasbourg le 40^{ème} colloque de la Société d'Histoire des Israélites d'Alsace et de Lorraine, dix conférenciers ont présenté leurs dernières recherches qui ont captivé le public venu nombreux.

Plusieurs destins très différents, mais hors du commun, ont été évoqués : Pierre Mendes-France par Georges Weill, Jacob Cala par Jean Camille Bloch, Salomon Grumbach par Michel May, Pierre Levy par Dominique Lerch et Irène Harand par Alain Kahn. Nos amis vosgiens Gilles Grivel et Alexandre Laumond nous ont entretenus du parcours des maires juifs du département des

Vosges pendant la dernière guerre et du rôle de la chambre de commerce d'Epinal dans la spoliation des biens juifs. Le difficile déchiffrage d'anciennes archives, a permis à **Avraham Malthête** de dresser le parcours de plusieurs *Mohalim* du XIX^{ème} siècle et à **Yvette Beck-Hartweg** de comparer les activités des prêteurs chrétiens et juifs de Dambach-la-Ville au XVI^{ème} siècle. **Astrid Starck**, spécialiste incontestée du Yiddish, nous a entretenus du journal « *Izraels Shtimme* » édité à Mulhouse dans les années 1864/1865.

Le colloque 2018 a été d'une grande qualité et d'un grand intérêt, comme l'a souligné le **professeur Freddy Raphaël**, dans sa conclusion. ■



CHEMISE SUR MESURE À PARTIR DE 49€

COSTUME SUR MESURE À PARTIR DE 395€

*PRODUITS SANS CHAATNEZ

STRASBOURG

20 RUE DU 22 NOVEMBRE, 67000 STRASBOURG
OUVERT EN SEMAINE DE 10H À 19H LUNDI INCLUS

Le CRIF Alsace en actions

Le dîner du CRIF à Paris

Propos recueillis par Claudine GRAUZAM

Crif
CONSEIL REPRÉSENTATIF
DES INSTITUTIONS JUIVES DE FRANCE

Le 33^e dîner du CRIF a eu lieu au carroussel du louvre, présidés par M. Francis KALIFAT et par son Vice-Président Mr Robert Ejnes, en présence du Président de la République Emmanuel MACRON et de son épouse, de quinze ministres du gouvernement et de personnalités devant 1100 personnes. Les discours ont porté principalement sur les formes persistantes et graves de l'antisémitisme, qu'il soit « du quotidien » ou sur internet et sur le plan de lutte du Président de la République pour le combattre.

Le lieu choisi est un « petit clin d'œil au président de la République » comme le confie le président du CRIF. C'est en effet devant la pyramide du Louvre qu'Emmanuel Macron a tenu son premier discours de président élu. Ce dîner est un événement unique dans l'agenda politique. S'y retrouvent, ambassadeurs, dignitaires religieux, chefs d'entreprises, leaders syndicaux ou personnalités des médias. L'ancien président François Hollande, l'ex-Premier ministre Manuel Valls, le ministre de l'Intérieur Gérard Collomb, la ministre de la Justice Nicole Belloubet, le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer ainsi que Les époux Klarsfeld, ou encore le directeur de Charlie Hebdo, étaient présents. **Ce qui est important dans ce dîner républicain, réunissant l'ensemble de l'échiquier politique, hors les extrêmes, comme le souligne Francis Kalifat « c'est l'échange franc, direct sans tabous avec les autorités de notre pays ». C'est une expression vraie.** L'Alsace est bien représentée par le président de Région Monsieur Jean Rottner, Monsieur le Maire Roland Ries, Monsieur Pierre Haas délégué du CRIF Alsace et le Dr Claudine Grauzam du CRIF ALSACE, Monsieur Thierry Roos, adjoint



au maire et membre du CIBR. Le Président du Congrès juif mondial, M. Ronald Lauder, une délégation de l'American Jewish Committee, les présidents des communautés juives d'Allemagne, de Grande Bretagne, de Belgique, de Suisse, d'Ukraine, de Grèce, du Brésil et d'Argentine ont montré que les enjeux et sujets des préoccupations qui ont été exposées lors du dîner intéressant, bien au-delà des frontières de la Communauté juive de France.

■ Lutte contre l'antisémitisme

Le Président du CRIF décrit la réalité de l'antisémitisme quotidien rappelant l'histoire individuelle de chaque personne juive assassinée. La reconnaissance par la Justice du caractère antisémite est longuement abordée ainsi que la diffusion de la cyberhaine. Même si le nombre de faits antisémites a de nouveau reculé en 2017, le niveau très préoccupant de la haine anti-juive est au

coeur de la soirée. La communauté juive est la cible d'un tiers des actes haineux recensés en France, alors qu'elle représente moins de 1 % de la population. Le CRIF met en place un observatoire du racisme. Le Président de la République a énoncé avec précision le plan triennal qu'il met en place contre le racisme et l'antisémitisme affirmant sa volonté de lutter contre la haine antisémite, sous toutes ses formes, rappelant qu'il n'avait pas sa place sur le sol de la République que c'était le « déshonneur de la France ». Il va confier une mission à Gil Taïeb, vice-président du Crif, et à l'écrivain franco-algérien Karim Amellal pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme sur Internet. Il a mis l'accent sur l'éducation et la nécessité de l'école de la République pour tous les enfants. Le président de la République a rappelé qu'il ne tolérait pas que les étudiants juifs soient discriminés du fait de leur religion concernant les examens le samedi ou les fêtes. Le Président du CRIF évoque également le souhait du transfert de l'ambassade française à JERUSALEM. Au cours du repas, le prix du CRIF 2018 est remis à Beate, Serge et Arno Klarsfeld pour leur combat, leur travail de dénonciation de la barbarie et de transmission de la mémoire de la SHOAH. ■

Marche blanche et hommage

Propos recueillis par Claudine GRAUZAM

A l'appel de L'UEJS, Union des Étudiants Juifs de Strasbourg, du CRIF, Conseil Représentatif des Institutions Juives de France et du CIBR, Consistoire Israélite du Bas-Rhin, 800 personnes de toute confession et de toute sensibilité, malgré la pluie battante, ont répondu présent pour rendre hommage et se recueillir.



Révoltés par l'assassinat antisémite de Madame Mireille KNOLL, 85 ans à son domicile et en référence à l'ensemble des victimes des attentats et ceux plus récents de Carcassonne et de Trèbes : Christian Medves, Jean Mazières et Hervé Sosna et le lieutenant colonel Beltrame.

Parti de la place Kléber à 18h30, le cortège passant place Broglie, s'est rendu, place de la République, portant haut les photos des visages de chacune des victimes pour entendre les prises de parole.

Pour Benjamin HAUSER, président d'honneur de l'UEJF-Strasbourg « il fallait organiser un grand rassemblement avec tous les Strasbourgeois pour faire face à cette terreur et pour dire que l'on ne peut plus accepter cela »... « la marche concerne tous les Français ».

Face à l'horreur, à la sauvagerie, tous les représentants du culte et les élus ont adressé un message de paix, de fraternité, de fermeté, mais aussi d'espérance, appelant au dialogue, au partage, note Céline Lienhardt, journaliste. « Mireille était notre flamme, notre mémoire », rappelle la présidente de l'Union des étudiants juifs de Strasbourg, Annaëlle Blum, déplorant qu' « à 85 ans, l'antisémitisme l'ait rattrapée ». Mireille Knoll, survivante de la rafle du Vel d'hiv en 1942, était une personne très cultivée aimant l'art et la musique recevant régulièrement celui qui deviendra son assassin, lui offrant le thé et ses conseils avisés. Monseigneur RAVEL archevêque de Strasbourg, Monsieur le Président du culte protestant, Madame KLINGERT, Présidente du département du Haut-Rhin et Madame SANDERS, députée européenne ont adressé un message ému appelant au rassemblement des cœurs, à la lutte contre la haine et à l'espérance.

Pour Monsieur le maire Roland Ries, « à chaque fois, l'antisémitisme est un indicateur d'une période sombre » à venir. « **Le fanatisme endeuille notre patrie** », déplore le président du Conseil Régional du culte musulman **Abdelhaq Nabaoui**, appelant les imams « à faire en sorte de porter la vérité de l'Islam et à ne pas tolérer de glissements insidieux ». Monsieur le Grand Rabbin Harold Abraham Weill, Grand Rabbin de Strasbourg et du Bas-Rhin s'interroge de façon vibrante : « Combien d'autres victimes devront être sacrifiées ? ».

Le CRIF est représenté par Monsieur Pierre Haas, délégué du CRIF Alsace, Monsieur Pierre Lévy, président d'honneur et les membres du bureau.

Le CIBR est représenté par Monsieur Thierry Roos adjoint au maire et les membres du Consistoire. Cette marche fait écho aux différents rassemblements, ce même jour, dans les différentes villes de France. ■



Un « Mur des noms » nécessaire :

Les différentes mémoires doivent s'entendre

Par Frédérique NEAU DUFOUR

Mme Neau Dufour, la responsable du Centre Européen du Résistant Déporté basé au Struthof a été chargée par les responsables régionaux de repenser et de construire en ciment les différentes histoires vécues en Alsace entre 1939 et 1945. Entourée des meilleurs spécialistes de l'écriture et de la transmission de la mémoire locaux et internationaux, elle entend rendre sa dignité à chaque disparu alsacien quel que soit son parcours.

Le 6 février 2017, la présentation du projet de monument mémoriel (« mur des noms ») par le Président de la Région Grand Est, Philippe Richert, avait été suivie d'une vive polémique en Alsace. La perspective de voir figurer côté à côté sur un mur le nom des incorporés de force et celui des déportés juifs, résistants ou politiques avait suscité l'émoi de plusieurs

associations mémorielles. Face à ces remous, le projet avait été suspendu afin de permettre à la Région d'écouter les différents points de vue en-dehors de toute pression médiatique.

Une fois achevée cette phase de concertation, le nouveau président de la Région, Jean Rottner, a décidé de mettre sur pied en février 2018

un nouveau conseil scientifique. Le but : redonner la parole aux historiens et imaginer un espace mémoriel sans a priori sur sa forme finale.

J'ai également obtenu de la Région l'assurance préalable de composer le conseil scientifique avec les meilleurs spécialistes, et que ce conseil scientifique disposerait d'une complète autonomie intellectuelle.

La présidence et la composition de ce conseil scientifique m'ont été confiées, missions que j'ai acceptées en raison de mon attachement à l'équilibre des mémoires et à une écriture précise de l'histoire.

Afin de renforcer les compétences du conseil scientifique sur la question de la mémoire des victimes juives, j'ai proposé d'y associer, notamment, **Olivier Lalieu**, responsable des projets externes du mémorial de la Shoah, **Judith Cytrynowicz** de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, **Tal Bruttman**, historien spécialiste d'Auschwitz et **Freddy Raphaël**.

Plus de 3 300 Juifs alsaciens sont morts sous les coups de la politique raciale nazie. Leur mémoire nous oblige.

C'est à chacun d'eux que nous devons penser quand nous réfléchissons au dispositif mémoriel que nous voulons mettre en place. L'idée de mélanger les morts de toutes les catégories a été exclue dès la première réunion du conseil scientifique en février 2018, à l'unanimité.

C'est une bonne nouvelle. Sans préjuger des conclusions que sera amené à rendre le conseil scientifique, il semble qu'il pourrait s'orienter vers un lieu hybride, à la fois de recueillement et de pédagogie. Cela signifie que, dans un même espace qui reste à dessiner, chacune des mémoires serait présentée indépendamment des autres et, surtout, replacée dans son contexte historique particulier.

Il faut aussi que nous envisagions le projet de la région en fonction du mur des noms pour les Juifs d'Alsace victimes de la barbarie nazie, en cours de conception à l'emplacement de l'ancienne Synagogue de Strasbourg.

Les deux lieux doivent se répondre, entretenir une relation complémentaire. Le conseil scientifique aura l'occasion d'auditionner Monsieur le Grand Rabbin d'Alsace ainsi que le Président du Consistoire sur ce sujet.

A chaque étape du projet, il me tient à cœur d'associer les descendants des morts et des disparus. Car ce monument, quel qu'il soit, sera avant tout celui des familles qui ont perdu un être cher. Il doit correspondre à leurs attentes et tenter d'apaiser ce qui ne s'apaise jamais. ■

Shalom Europa, Festival du Cinéma Israélien d'Alsace



Retenez la date de la 11^{ème} édition de Shalom Europa. Le festival du Cinéma Israélien d'Alsace, engagé comme le « Passeur d'images d'Israël » depuis 2008, revient sur les écrans du **5 au 12 Juin 2018** pour présenter des films choisis parmi le foisonnement de la production israélienne, pour la plupart en avant-première et en présence de leurs réalisateurs.

Ces films sont le reflet d'une société en proie à ses luttes, ses paradoxes, ses énergies et ses rêves, dans un pays à l'Histoire millénaire qui n'a que 70 ans !

Le festival Shalom Europa est un événement Saison Croisée France-Israël 2018.

Strasbourg Star St Exupéry / Dorlisheim Trèfle / Guebwiller Florival / Mulhouse Bel Air



En savoir plus
www.shalomeuropa.eu

L'Autriche se penche sur son histoire

Extraits du discours de Hannah M. LESSING



La responsable du Fonds national de la République d'Autriche pour les victimes du national-socialisme Hannah M. Lessing a profité de sa visite à Strasbourg pour expliquer son travail, ses implications et ses projets. Cette rencontre hautement symbolique a débuté l'année 2018 forte de symbole pour l'Autriche d'aujourd'hui.

Ma grand-mère n'avait que 49 ans le jour de sa mort. Je ne l'ai jamais écouté jouer au piano.

Je remercie M. L'Ambassadeur, de cette occasion de commémorer l'Anschluss il y a 80 ans et de rendre hommage aux victimes du national-socialisme.

En Autriche de nombreuses raisons font de l'année 2018 une année commémorative importante. En 1938 la descente aux enfers a commencé : L'Anschluss et les pogroms du Novembre 1938 marquaient le

début de sept années de terreur. Lors des décennies qui ont suivi la fin de la guerre, l'Autriche a refusé de confronter ses citoyens à leur responsabilité pendant l'époque du national-socialisme. Ces années furent marquées par le règne du silence.

2018, il est l'heure d'un rappel - nous ouvrons les portes de l'histoire et entrons dans ce pays du passé :

Vienne, fut une patrie pour 200 000 juifs. C'était un monde d'une culture

vibrante avec ses artistes célèbres et ses cafés littéraires. Puis sont arrivés l'Anschluss les pogroms, la guerre, la Shoah. Puis est tombée une longue nuit, pendant laquelle dormaient l'humanité et la compassion.

Sous le III Reich, 65 000 hommes, femmes et enfants d'origine autrichienne furent victimes de la Shoah. Les noms de ces victimes sont inscrits sur un Mémorial à la synagogue principale de Vienne. 130 000 furent expulsés de leur patrie, obligés d'abandonner leurs familles, leur existence pour vivre en exil. En forçant les juifs à s'exiler, en les assassinant dans les camps de concentration, on a détruit et perdu pour toujours une partie essentielle d'une riche culture autrichienne et européenne – à la fin, tout un monde avait disparu.

Cela me rappelle les mots du grand Européen Stefan Zweig : *Ce ne sont pas les morts illustres qui font la valeur d'un pays. Ce sont les gens qui y vivent.*

En 1945, l'Autriche était un pays pauvre – d'un point de vue matériel, mais en aussi à cause de la perte de richesse humaine. Toutes les atrocités commises par les Nazis – au cœur de l'Europe – ont été soumises à l'oubli collectif. La majorité des Autrichiens ne voulaient plus penser aux années de guerre où on avait cru en un Reich millénaire. Personne ne voulait assumer la responsabilité. L'Autriche s'est persuadée d'avoir été la victime d'Hitler et a refusé de se confronter à la réparation matérielle pour les victimes. Cette phase de l'oubli et du silence dura des décennies pendant lesquelles les juifs exilés n'étaient pas les bienvenus en Autriche.

En 1985, Kurt Waldheim, ancien secrétaire général des Nations unies, était candidat à la présidence de l'Autriche. Aux questions sur son passé pendant la 2^{ème} guerre mondiale, Waldheim qui avait été officier de renseignement de la Wehrmacht se justifia en symbolisant l'attitude de refus : « Je n'ai fait que mon devoir. »

Cette tentative faible de justifier et relativiser son rôle fit l'objet d'un débat intense.

Le 8 juillet 1991, le chancelier Vranitzky souligna la coresponsabilité autrichienne :

« Si de nombreux Autrichiens ont résisté au national-socialisme, d'autres, très nombreux également, ont participé aux persécutions et aux crimes de ce régime. L'Autriche a l'obligation d'admettre sa coresponsabilité pour les souffrances causées à d'autres hommes et à d'autres peuples, non pas par l'Autriche en tant qu'Etat, mais par des citoyens de ce pays. »

Cette déclaration marque d'une pierre blanche le chemin qui mène à surmonter les années sombres de notre histoire.

C'est seulement au cours des trente dernières années que l'Autriche a commencé à revoir et modifier son rôle pendant le national-socialisme. Ce procès de réévaluation dure jusqu'à ce jour.

En 1995, le Fonds national de la République d'Autriche pour les victimes du national-socialisme a été créé pour exprimer la responsabilité que la République prend vis-à-vis de toutes les victimes du national-socialisme en Autriche.

Le jour du cinquantième anniversaire de la République d'Autriche, la création du Fonds national doit « rappeler l'inconcevable misère que le national-socialisme a infligée à des millions de personnes et rappeler le fait que aussi des Autrichiens avaient pris part à ces crimes. » Lorsque j'ai eu l'honneur d'être nommée secrétaire générale de ce Fonds, j'ai demandé à mon père ce qu'il attendait de moi.



Mon père est resté silencieux un instant, puis il m'a répondu par deux questions :

Peux-tu me ramener ma mère devant Auschwitz ? Peux-tu me rendre ma jeunesse volée ?

Le passé, c'est un pays dans lequel on ne peut jamais retourner.

Malgré tout il fallait que je fasse ce qu'il y avait encore à faire : Poser un jalon pour la mémoire, aider les survivants qui ont besoin de notre soutien, tendre la main dans un esprit de réconciliation. Nous nous sommes mis à la recherche des survivants partout dans le monde. On a recherché des noms, des adresses, on a écrit des milliers de lettres. Les rescapés avaient attendu depuis 50 ans un geste de reconnaissance ou simplement un signe.

La personne qui a souffert, qui a été chassée, qui n'a pas pu continuer sa vie d'avant : l'être humain qui a échappé à l'enfer des camps de concentration, qui y a perdu les personnes qui lui étaient chères ; l'être humain qui a perdu sa patrie, ses racines, qui a dû tout quitter, pour échouer à une destination inconnue, où il devait recommencer sa vie. C'est à ces personnes-là que nous exprimons notre respect.

J'ai voyagé pour entrer en contact avec autant de survivants que possible: en Israël, où beaucoup avaient trouvé refuge, aux Etats Unis, en Australie, en Argentine.

Nous avons essayé de bâtir des ponts – des jeunes aux âgés, de l'Autriche d'aujourd'hui à l'image de l'ancienne Autriche qu'ils avaient dû quitter. Nous avons rencontré des personnes qui, sous le poids de 1000 souvenirs refoulés, se sont effondrées, qui ont pleuré pour la première fois après 50 ans. La reconnaissance est exprimée par une somme symbolique, qui est distribuée en guise de geste moral. Depuis 1995, environ 30 000 personnes ont accepté ce geste. Nous sommes conscients que tout l'or du monde ne peut jamais rattraper le tort. Tout paiement ne peut être qu'une expression de notre regret et de notre respect.

Je suis touchée que tant de rescapés aient pris la main que nous leur avons tendue. Nous avons reçu des centaines de lettres, de remerciement qui montrent que le geste tardif de la République a été accepté d'une manière généreuse devant laquelle nous restons humble et reconnaissant. « Il faut que des restitutions aient lieu avant que les blessures puissent guérir... », a dit un jour l'ancien Ambassadeur de L'Autriche aux Etats Unis, Peter Moser.

À partir de 2001 (Accord de Washington), le Fonds national a versé plus de 150 million de dollars américains comme restitutions pour la perte des appartements, locaux commerciaux, objets mobiliers et des effets de valeur. A Vienne, environ 60 000 appartements « juifs » furent accaparés par les Nazis. Le Fonds général d'indemnisation pour les victimes du national-socialisme, a versé plus de 213 millions de dollars américains à des survivants qui ont subi des pertes ou dommages ou à leurs héritiers.

Ce qui reste à faire pour l'avenir n'est pas moins important :

Il nous faut sauver et préserver les souvenirs des survivants – les souvenirs de leurs souffrances et de leur persécution de même que les beaux souvenirs d'un passé perdu que Stefan Zweig a nommé « le Monde d'hier ». Le Fonds national, depuis 23 années, soutient des projets liés à la Shoah environ 1 800 projets à ce jour.

Il faut que les citoyens connaissent l'histoire de leur patrie - non seulement le côté clair dont nous pouvons être fier, et le côté sombre. Le Fonds national soutient des projets qui essaient de développer la conscience politique.

Nous soutenons des projets médicaux ou thérapeutiques ainsi que des projets sociaux - comme le Club des retraités de l'Autriche en Israël, où les anciens Autrichiens trouvent un lieu de rencontre et de soutien.

Beaucoup de nos projets luttent contre l'amnésie historique et encouragent de tirer des leçons de l'histoire.

Dans les rues de Vienne, on trouve les « **Pierres de la mémoire** » - des médaillons de métal, plantés dans les trottoirs. Y sont gravés les noms et les dates de vie des anciens habitants qui furent déportés. Les « Pierres de la mémoire » rappellent aux passants leurs destins pour qu'ils vivent dans la mémoire de la ville et dans la conscience des hommes.

Le « **Mémorial pour les enfants de la maison d'Izieux** » a été inauguré en présence du couple **Klarsfeld** à Vienne l'année dernière. Il rappelle aux Viennois les destins de sept enfants juifs qui s'y sont refugies, avant qu'ils soient, avec leurs éducateurs juifs, déportés à Auschwitz en 1944.

Beaucoup de nos projets sont dédiés à l'éducation des jeunes

Dans les écoles, des projets encouragent les adolescents à questionner ce qui s'y est passé à l'époque du nazisme : Qu'est-ce qui s'est passé avec les élèves juifs ? Pourquoi ont-ils été expulsés ? Comment ont réagi les autres élèves ? Ont-ils exclu les juifs ou les ont-ils aidés ? Pourquoi ont-ils été assassinés ?

Parfois, les jeunes ont l'occasion de parler avec des témoins qui racontent leurs destins. Dans ces conversations, des liens précieux et fructueux sont créés entre les générations.

« **The last dialogue** » ou « **Le dernier dialogue** »

C'est un projet en référence à l'Anschluss, tourné par deux réalisateurs autrichiens, Katharina Stemberger et Fabian Eder.

Le film se concentre sur les dialogues entre les derniers témoins et leurs petits-enfants.

Toutefois, le fait que l'Autriche a enfin décidé d'assumer cette tâche difficile est un signe qui nous donne de l'espoir pour l'avenir.

Une ère touche à sa fin

Les témoins du nazisme - ces hommes et femmes qui ont vécu la dictature et la persécution au cœur de l'Europe, qui ont appris à leur dépens de quoi est capable l'être humain - les témoins sont âgés. D'année en année, leurs voix s'éteignent. Notre génération sera la dernière ayant la possibilité de leur poser des questions et de recevoir des réponses.

Comment passer la mémoire de la Shoah aux générations suivantes ?

En collaboration avec **erinnern.at**, institut autrichien pour la formation historique et politique du Ministère de l'Education, et de la Recherche, nous avons développé un site Web sous le titre « **Témoignages pour l'avenir** ». Y seront rassemblés des témoignages recueillis pour différents projets de mémoire orale. Cette nouvelle

plateforme internet est un outil d'apprentissage de l'histoire destiné à la jeune génération.

Le projet comprend une plateforme éducative intitulée « **IWitness** » qui a été créé par l'**USC Shoah Foundation** de Stephen Spielberg dont les archives constituent l'une des plus grandes collections audiovisuelles historiques au monde et sera adaptée pour l'Autriche. Il est important que des projets comme ceux-ci soient mis en œuvre MAINTENANT.

C'est MAINTENANT qu'il faut donner une voix forte aux rescapés pour que leur histoire et tout ce dont on peut en apprendre, soient préservées et sauvees pour les générations suivantes.

En Europe, l'**IHRA, l'Alliance Internationale pour la Mémoire de la Shoah**, permet des contributions importantes pour soutenir un apprentissage de l'histoire mutuelle. « *semer la graine d'un meilleur avenir dans le terres d'un passé amer* ».

En Autriche, au Fonds national, nous avons ouvert nos archives et publié des histoires personnelles de persécutés de la Shoah, notre série de livres appelée « **Mémoires. Biographies de victimes du national-socialisme** », des survivants y racontent leurs vies, leur jeunesse en Autriche, leurs expériences sous le régime nazi, leurs souffrances et pertes, leur expulsion, la vie en exil.

Ce 12 mars, l'Autriche officielle s'est rassemblée dans la Hofburg, l'ancienne résidence impériale à Vienne, pour se rappeler ces jours fatidiques il y a 80 ans. Au cours de la cérémonie commémorative, André Heller, artiste autrichien a eu un discours courageux. C'était un appel, lancé aux Autrichiens à oser se regarder dans le miroir.

Je voudrais donc conclure par un extrait de cet appel :

« N'oublions pas que le régime national-socialiste n'a pas commencé avec Auschwitz, mais avec l'exclusion des hommes qu'on considérait comme gênants, comme nuisibles.

Et comme il y avait un large consensus sur cet avis, on a laissé le champ libre aux Nazis, et la catastrophe humaine s'est encore accrue. »

Et il a fini son discours avec un seul mot : **Mitgefühl ! L'empathie !** ■

Découvrir le patrimoine juif français à l'occasion de vos vacances

Une carte interactive décrivant 211 sites évoquant le judaïsme en France est disponible sur internet. Nous y décrivons et localisons des synagogues, bains rituels et cimetières mais aussi des lieux de mémoire, des musées, des quartiers où vivaient des juifs, ou qui ont été créés par eux etc. Cette carte a été optimisée pour pouvoir être consultée aussi bien sur ordinateur que sur smartphone ou tablette. Elle a été préparée pour le compte de l'association

Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine Juif-France par une équipe du Bnai Brith René Hirschler de Strasbourg coordonnée par Thierry Koch.



 Vous la trouverez sur les sites suivants :

- www.jewishheritage.org
où vous trouverez aussi les lieux à découvrir de 17 autres pays européens
 - www.jcpj-France.com
où apparaît également le programme national de la journée européenne de la culture juive mis à jour en temps réel
 - www.patrimoinejuif-france.com



Renseignements au : 03 67 10 12 01 ou v.levy@fsju.org

La préservation de notre patrimoine :

L'inventaire des archives historiques et contemporaines

Par Yoav ROSSANO et Anne-Sophie STOCKBAUER

La préservation et la valorisation du patrimoine de nos communautés est un sujet d'intérêt pour le Consistoire Israélite du Bas-Rhin depuis déjà plusieurs années : le département « Patrimoine et Culture » mène de nombreuses actions en ce sens et propose notamment des expositions et des conférences afin de nous faire (re)découvrir certains pans de notre Histoire...



C'est dans cet état d'esprit que le Consistoire a souhaité procéder à une mission d'archivage. En effet, en tant qu'établissement de droit public, la bonne conservation des archives est une de nos obligations. Si le Code pénal et le Code du Patrimoine prévoient des sanctions en cas de mauvaise gestion des archives, il ne faut pas oublier que la pire des sanctions est celle qui consiste à se priver d'une source d'informations importante pour son activité quotidienne ou son histoire.

Depuis janvier 2018, les travaux suivants ont été menés :

■ **Le traitement des archives historiques et contemporaines :** les dossiers ont été analysés, triés, inventoriés et mis en boîte par l'archiviste. Le fonds représente 142 mètres linéaires et couvre la période 1801 jusqu'à nos jours.

■ **La création d'un inventaire des archives :** cette base de données permet de retrouver facilement les documents lors de recherches.

■ **La préparation d'un versement d'archives aux Archives**

départementales du Bas-Rhin : afin d'assurer au mieux leur préservation et leur valorisation, les archives les plus anciennes seront déposées aux Archives départementales situées rue Philippe Dollinger à Strasbourg. Ne craignez pas que l'on veuille se débarrasser de nos archives pour qu'elles finissent oubliées de tous ! Le Consistoire reste propriétaire de ces documents

qui bénéficieront des meilleures conditions de conservation et qui deviendront plus accessibles à tous ceux qui souhaitent découvrir notre patrimoine écrit.

L'aspect le plus marquant de cette opération d'archivage est sans conteste la découverte de documents aussi variés que précieux qui jettent un nouvel éclairage sur l'histoire de nos communautés : registre des décès de la communauté de Wissembourg datant de 1801 (c'est notre plus ancien document !), dossiers d'élections consistoriales (où l'on retrouvera parfois des noms familiers dans la liste des candidats) mais également de nombreux documents bouleversants, où la petite histoire de notre communauté retrouve la Grande Histoire : les plans de l'ancienne synagogue du Quai Kléber, la **lettre pastorale du Grand Rabbin René Hirschler (Zal) datant de septembre 1940**, les photographies de la consécration de la Synagogue de la Paix, dont nous fêtons cette année le 60^e anniversaire...

Grâce à ce travail, la bonne conservation de nos archives est désormais bien assurée pour les années futures ! ■



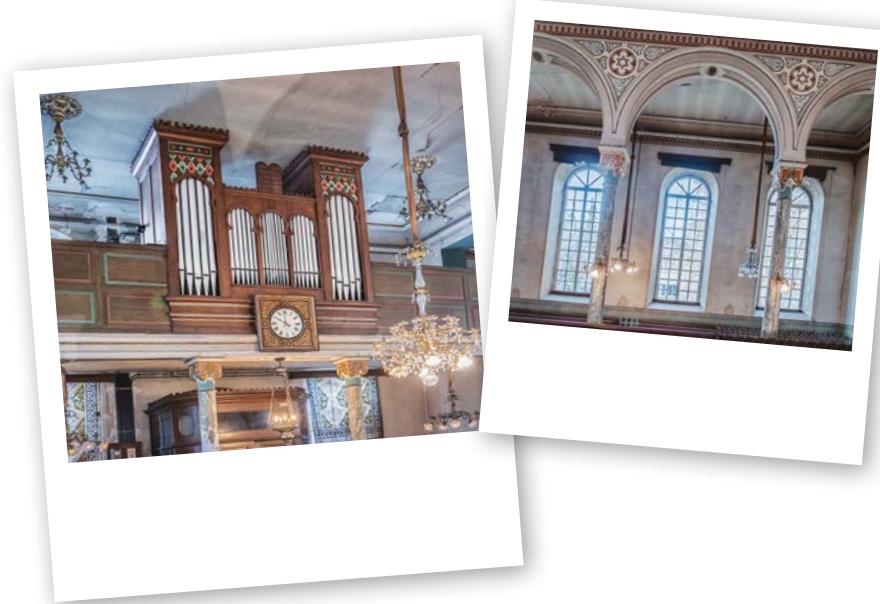
Née en République Tchèque, arrivée en France en 1969, aujourd’hui âgée de 50 et quelques hivers, ce n’est qu’au milieu de l’année 2013 que la passion photographique m’est venue, ceci lors de mes promenades avec mon chien... À ce jour, je n’ai reçu aucune formation artistique, donc complètement autodidacte...



Si au début mes sujets favoris étaient la macro, les paysages, l’urbain, l’insolite, au printemps 2016 je me suis lancée dans l’urbex... c’est à dire la découverte de lieux abandonnés, de friches ainsi que tout autres lieux liés au patrimoine, une culture, qui racontent une histoire, afin d’en tirer toutes les émotions que j’y ressens et les retranscrire au travers de l’objectif. Depuis de nombreuses années je me

passionnais aussi pour la théologie en général avec un penchant certain pour le Judaïsme, j’ai voulu début 2017 réunir ces deux passions à travers mes photos c’est pourquoi j’ai contacté le Consistoire Israélite de Strasbourg où je fus de suite très bien accueillie en la personne de Mr Yoav Rossano grâce à qui j’ai la chance de découvrir ces lieux magiques et historiques tels que les synagogues alsaciennes ainsi que

les cimetières. En espérant leurs rendre l’hommage qu’ils méritent avec mon œil photographique. Mon dicton est : « Les trois plus beaux appareils photos sont l’œil, l’esprit et le cœur... Il faut une grande ouverture d’esprit pour capter avec les yeux les beautés qui nous entourent, savoir saisir dans son cœur les émotions qu’elles éveillent, qu’elles nous procurent...et enfin les transmettre à travers nos photos. » ■



En savoir plus

Pavlina (Luuna) Scherrer

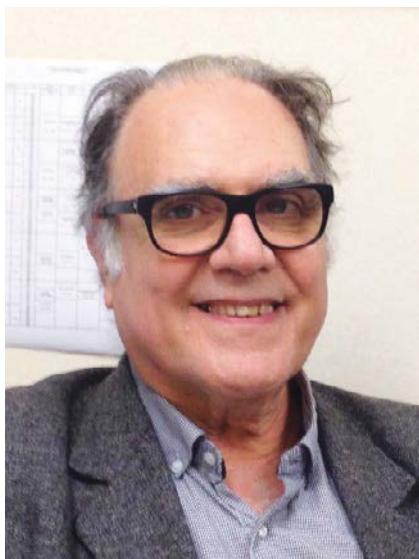
Tel : 06 15 11 34 23

www.luuna.fr

Interview de Dr Marc COHEN-Gériatre

L'OSE ouvre un centre d'accueil à Strasbourg

Propos recueillis par Dr Judah Toledano



Dr Judah TOLEDANO : Nous nous sommes connus aux EI il y a de nombreuses années. Vous exercez depuis de nombreuses années à l'OSE, l'Œuvre de secours aux enfants, pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre association, votre rôle, et votre mission à Strasbourg ?

Dr COHEN Marc : Merci de me donner l'occasion de retrouver Strasbourg! L'OSE est une association juive créée en 1912 à St-Pétersbourg en Russie.

J'invite les lecteurs d'Echos-Unir à visiter notre site <http://www.ose-france.org>.

Le site décrit les nombreux services et établissements de l'OSE : plus de 750 salariés pour 36 établissements. Les lecteurs verront pourquoi les alsaciens ont une place privilégiée, en particulier les nombreux résistants juifs qui ont soutenu l'action de l'OSE pendant la guerre, assistantes sociales, médecins, le Dr Joseph Weill,

madame Margot KOHN et monsieur Jacques-Bô KOHN et d'autres. Notre reconnaissance va des résistants et aux Justes de la ville.

L'OSE, association à but non lucratif, reconnue d'utilité publique est connue en France pour le sauvetage des enfants juifs pendant la seconde guerre mondiale et depuis l'OSE a continué à s'adapter aux besoins de la communauté juive: ainsi elle a développé les services pour les enfants, pour les adultes en perte d'autonomie, le soin, le suivi en milieu ouvert, l'accueil des enfants handicapés et polyhandicapés, maison d'accueil spécialisée pour les adultes polyhandicapés, centres de santé, accueil de jour pour les adultes en situation de handicap, ou ESAT, plateforme de répit des aidants.

L'OSE entretient des liens étroits avec les services communautaires et sociaux, comme l'ASJ, le Buisson Ardent, la maison de retraite Elisa. Des relations professionnelles et amicales de longue date avec les responsables communautaires de Strasbourg, expliquent que la reprise de l'accueil de jour de l'Esplanade a été proposée à l'OSE pour son expérience reconnue en matière d'accueil de jour d'ainés en difficulté cognitive, atteints de la maladie d'Alzheimer. Notre association a immédiatement accepté la proposition. Ainsi l'accueil de jour a été recentré, construit dans des locaux neufs, et reçoit déjà aujourd'hui de nombreux patients. Mon rôle aujourd'hui à l'OSE est d'animer le pôle prévention santé et autonomie, pour les adultes âgés, les personnes en situation de

handicap et les soins en Centre Médico Psycho Pédagogique et en centre de santé. À Strasbourg, j'assure la coordination des soins et participe à l'élaboration du projet de soin de l'accueil de jour Jacques Bô et Margot Cohn.

Dr JT : Quelle est la spécificité de votre centre ?

Dr MC : L'OSE est une institution juive ouverte à tous, qui doit permettre à toutes les composantes de la communauté juive de trouver leur place. Le patrimoine culturel et cultuel est intégré dans le projet de soin ; Ainsi pour des personnes ayant des troubles cognitifs, en perte d'autonomie, ou isolées, le fait de se trouver une atmosphère juive, où la nourriture est cachère, avec célébration des fêtes juives est un facteur positif. L'intégration dans le programme de stimulation cognitive de matériels pédagogiques et thérapeutiques qui trouvent leur origine dans la tradition juive facilite les apprentissages.

Dr JT : Pouvez-vous nous présenter l'accueil de jour Jacques (Bô) et Margot Cohn de l'OSE

Dr MC : Avec plaisir. Situé au 1 boulevard Jacques Preiss à Strasbourg, le centre d'accueil de jour a vocation d'assurer l'accompagnement des personnes âgées de 60 ans et plus, qui sont en perte d'autonomie, qui ont des troubles de la mémoire, une désorientation, qui sont dans un isolement social, qui présentent des maladies neuro-dégénératives type maladie d'Alzheimer ou qui ont des séquelles d'accident vasculaire.

L'environnement est adapté à leurs besoins, dans une ambiance chaleureuse, avec l'objectif de favoriser le maintien à domicile. Il peut accueillir 25 personnes par jour.

Il apporte également un soutien aux familles. Le centre d'accueil de jour propose une prise en charge personnalisée pour renforcer la mémoire, continuer à vivre chez soi, bénéficier de conseils personnalisés ainsi que d'une expertise.

■ Dr JT : Quelles sont vos missions ?

Dr MC : Le centre d'accueil de jour s'inscrit dans un programme thérapeutique global en faveur des personnes âgées qui privilégie le maintien à domicile et offre un répit pour les proches.

Ce programme se décline autour de 5 orientations :

• Définir un projet personnalisé

Sur la base d'un bilan de santé récent, la prise en charge est individualisée et adaptée à la situation de chacun. Elle permet également de fixer un objectif, auquel est associé l'usager ou de son représentant.

• Stimuler :

Des ateliers proposent des activités de stimulation cognitive, d'expression corporelle, artistique et de mémoire.

• Orienter et accompagner :

L'accueil de jour en s'inscrivant dans le réseau des professionnels locaux est en mesure de guider les familles.

• Sauvegarder la dignité :

Sauvegarder la dignité du patient, c'est respecter son histoire, sa culture, ses valeurs, ce qui suppose un travail approfondi sur la biographie de chacun à l'aide de l'usager et de son entourage.

• Former les professionnels et les bénévoles :

La compréhension des mécanismes de la maladie d'Alzheimer et autres maladies apparentées implique un dispositif de formation spécifique et continue des professionnels et des bénévoles.

■ Dr JT : Merci ; comment entrer en contact avec l'accueil de jour ?

Dr MC : C'est très simple, il suffit de téléphoner à Mme Anne BRIGNON, directrice de l'accueil de jour de l'OSE-STRASBOURG au 03 88 38 08 85 (mail: a.brignon@ose-france.org) pour avoir un RV.

Pour ce RV, la famille accompagne la personne à accueillir.

La visite des locaux, la présentation de l'équipe, quelques renseignements administratifs et l'accord de la personne d'intégrer l'Accueil de Jour déterminera la programmation d'une journée découverte.

Suite à cette « journée d'essai » la

personne signifiera son intention de venir régulièrement ou non à l'Accueil de Jour. L'équipe pluridisciplinaire dans le même temps se réunira pour évaluer la prise en soins nécessaire pour assurer le projet personnalisé de la personne accueillie.

L'accord des deux parties permettra à la personne accueillie de s'inscrire sur une ou plusieurs journées par semaine de présence à l'Accueil de Jour.

L'APA (allocation personnalisée à l'autonomie) accordée par le conseil départemental sur dossier peut réduire le coût des journées en Accueil de Jour. L'ESA (équipe spécialisée Alzheimer) propose 15 séances sur prescription médicale qui permettront de définir le plan d'aide le plus adapté pour favoriser la vie au domicile.

Merci beaucoup
Dr COHEN Marc

Dr Marc COHEN-Gériatre adj sarcelles OSE

01 85 46 08 38
Centre de Santé Georges levy
06 89 65 40 18 / 01 48 87 71 01
m.cohen@ose-france.org
4 rue santerre
75012 Paris
www.ose-france.org



VOS ÉVÉNEMENTS MÉRITENT UN LIEU D'EXCEPTION !

La Villa Quai Sturm vous accueille pour l'organisation d'événements privés ou professionnels, pour partager un moment d'exception emprunt de charme et d'élégance. Située au centre ville de Strasbourg entre l'église Saint-Pierre-le-Jeune et le Tribunal de Grande Instance.

La Villa, peut recevoir jusqu'à 450 personnes sur deux niveaux. Vous avez la possibilité de louer nos espaces avec un accès privilégié sur une terrasse fleurie.

Du petit déjeuner d'affaires, à la réunion de travail, en passant par la soirée de gala ou un événement privé, nos équipes se tiennent à votre disposition.

Nous mettons également à votre disposition des tables et chaises, ainsi qu'un système audio - vidéo performant pour parfaire vos événements.

ESPACE ROSENECK | Rez-de-chaussée

- jusqu'à 200 personnes
- véranda et terrasse
- équipement vidéo & audio

ESPACE STURM | 1^{er} étage

- jusqu'à 250 personnes
- salle de bal exceptionnelle
- équipement vidéo & audio



Les 570 qui comptent

Propos recueillis par Benjamin EHRLICH



570. En cinq mois d'existence, The Students Show a attiré plus de 570 étudiant(e)s et jeunes actifs strasbourgeois de 18 à 28 ans. Chaque lundi soir, cette activité qui a éclos grâce à la Team Project, réunit une trentaine d'étudiant(e)s, lesquels se retrouvent pour aborder une thématique liée à notre identité juive.

■ The Students Show, c'est quoi ?

- **Du partage, de la réflexion, et de la transmission** : grâce à un cours de Torah donné par un étudiant à des étudiant(e)s, suivi d'un échange de questions/réponses.
- **De la gourmandise** : chaque lundi nous changeons de menu : buffet traiteur/pizzas/ crêpes & gaufres.
- **Du plaisir** : avec des matchs épiques de ping-pong, du billard, du baby-foot, du tarot, la Wii, la guitare, des rencontres, des débats.

■ The Students Show, c'est qui ?

Nous sommes une équipe de 6 étudiants et étudiantes, et jeunes actifs bénévoles. Nous nous investissons malgré nos études, parce que notre démarche a du sens et a un véritable impact sur la jeunesse strasbourgeoise. Et nous en sommes fiers.

■ The Students Show, pourquoi ?

Où-est-ce que les étudiants strasbourgeois peuvent se voir pendant la semaine, passer un moment

agrable, tout en voulant profiter d'un cours de Torah ?

Voulant combler ce manque dont nous, étudiants, sommes sujets, nous avons décidé de lancer The Students Show. Notre activité hebdomadaire connaît une réussite avec en moyenne plus de 30 étudiant(e)s chaque lundi. The Students Show a aussi été conçu pour offrir aux étudiants ayant un bagage en Torah, la possibilité d'exprimer, de partager et de confronter leur connaissance, avec d'autres étudiants.

■ The Students Show, grâce à qui ?

Il est primordial d'encourager chaque initiative qui permet à de jeunes Juifs et Juives de se forger une identité juive, un réseau et un esprit d'entraide communautaire. Les fondations du Students Show résident dans le respect des valeurs de la Torah, de son partage et de sa transmission, en cherchant, en accueillant et en accompagnant chaque jeune Juif/Juive.

Nous tenons à remercier sincèrement chaque personne qui nous soutient dans notre engagement. Vos dons, vos encouragements, et

vos félicitations pour notre action bénévole, nous font chaud au cœur et nous motivent encore plus pour donner le meilleur de nous-mêmes aux étudiants strasbourgeois.

Nous sommes fiers de savoir que vous nous faites confiance dans notre rôle de garants pour assurer l'épanouissement de notre jeunesse, la transmission de valeurs juives et le recrutement/formation des futurs Leaders de la Communauté. Aussi, toute l'équipe du Students Show remercie les nombreuses Institutions telles que notamment, le CIBR, le FSJU, Reguesh, ou Amira, qui ont su être à l'écoute d'étudiants motivés par la volonté de combler un manque pour les jeunes de notre Communauté, qui ont su leur faire confiance en mettant à leur disposition des ressources financières, humaines, logistiques, et un local, et qui sauront les accompagner pour pérenniser leur engagement bénévole. Toute l'équipe du Students Show te souhaite d'excellentes fêtes de Chavouoth ! ■

Judith, Naama, Levana, Tova, Benjamin, Samuel.

P.S. :

Chers parents : nous vous invitons à solliciter vos enfants de 18 à 28 ans, pour qu'ils viennent découvrir The Students Show, lundi prochain 20h au 6 Impasse Ehrmann.

Cher(e) étudiant(e) : une trentaine d'étudiants et étudiantes adorent notre concept, et reviennent chaque semaine. A ton tour de participer à The Students Show !

Animations au Foyer le Buisson Ardent

Par LA TEAM PROJECT



Par trois fois déjà, l'équipe de la Team Project, l'association des étudiants strasbourgeois, a renouvelé son activité d'animation au Buisson Ardent, foyer pour handicapés juifs à Schiltigheim.

J'ai rejoint leur groupe récemment et je ne peux qu'être impressionné par la motivation des nombreux jeunes qui, d'eux-mêmes, ont pris l'initiative de nous y accompagner. J'en profite pour écrire ici un grand bravo à notre Bureau : Anne-Sophie Weiler, Hanah Malka, Noam Sabbah et bien sûr, David Karlebach, sans qui rien de tout cela n'aurait eu lieu.

Il n'est pas facile de faire face au handicap, animer sans se montrer infantilisant, respecter sans être dans le déni. C'est un réel défi que, chaque mois, les membres de la Team Project relèvent en venant mettre une ambiance pétillante au Foyer.

Et le contact, un peu balbutiant lors des premiers instants, se fait ensuite si vite qu'on finit par en arriver à des

situations aussi improbables que lors de l'activité Créations de masque pour Pourim, où les étudiants se sont tellement pris au jeu de la décoration, qu'on finissait par se demander qui animait qui.

Les bénévoles enflamme au maximum la vie du Foyer et de ses habitants. Que ce soit les jeunes, qui chaque Chabbat arpentent les rues de Schiltigheim, pour passer du temps avec les résidents, ou la guitare endiablée de Noam Sabbah, lors de l'activité Chants de Pessah, notre enthousiasme pousse tous nos nouveaux amis à s'amuser dans ce lieu. Car dénier et exclure de nos vies les personnes en situation de handicap serait une solution facile. Mais ce n'est pas celle qu'ont choisie tous ces étudiants qui organisent ces visites et

ces animations. Ils ont choisi de ne pas oublier les membres handicapés de nos Communautés. À travers ces projets, c'est le sens du Foyer Buisson Ardent que l'on fait perdurer.

C'est pourquoi il est si important de ne pas rompre le lien qui nous unit, nous les jeunes de la communauté, et les résidents de cette maison. Le handicap ne doit pas être un principe d'exclusion ni de rejet.

Buisson Ardent :
pour dire l'énergie
inextinguible, le
feu renouvelé des
parents et amis
qui ont rêvé ce
foyer 1.

Soutenir ce projet, c'est participer à ce mouvement qui tente de faire perdurer ce lien.

בָּאָרֶבֶּה וְבָבָרֶה בָּאָרֶבֶּה וְבָבָרֶה אִתְּנוּ אֶלְּיָהוּ שְׁמוֹן, ג', ב'
« Et il vit que voici, le buisson était ardent de feu, mais le buisson ne se consumait pas » Exode 3, 2

À retenir, notre prochain rendez-vous :
dimanche 6 mai 15h
Bienvenu(e)s aux 18-28 ans qui souhaitent nous rejoindre ! Nathaniel Hayoun, bénévole au sein du bureau Buisson Ardent à La Team Project. ■

POUR PLUS D'INFOS :
teamprostras@gmail.com
& Facebook :
La Team Project
www.apaj-buissonardent.com

La précarité énergétique : Un facteur aggravant pour les familles en difficulté

Par Sophie HIRSCH et Haim MANGOLD
Travailleurs sociaux

■ L'Action Sociale Juive est régulièrement confrontée à la précarité énergétique :

- L'incapacité de payer sa facture d'énergie qui entraîne une coupure du réseau ;
- Une faible isolation du logement, qui augmente la consommation énergétique et la facture ;
- Des dysfonctionnements du système de chauffage ;

Sans compter les personnes qui évitent de chauffer leur logement afin de réduire leurs dépenses.

En France, 3,8 millions de foyers dépensent plus de 10% de leur revenu global pour payer leur facture d'énergie et 3,5 millions des foyers disent avoir froid chez eux. Les logements les moins chers sont souvent les moins bien isolés ou dont le système de chauffage est moins performant.

■ Les conséquences de la précarité énergétique sont nombreuses et perverses :

- **Sur le plan humain** : la vie sociale est réduite et mène à l'isolement voire à la dépression.
- **Les conséquences techniques** : le froid provoque une humidité élevée, de la condensation sur les murs et la présence de moisissures.
- **Les conséquences financières** : l'utilisation des budgets, prévu pour l'alimentation ou la santé ou l'endettement avec ces conséquences néfastes (la charge d'intérêts, les frais d'intervention bancaire...).

Depuis le 25 mars 2018, un nouveau dispositif est mis en place : **Le chèque énergie** Son avantage est qu'il

englobe toutes les énergies : bois, charbon, mazout, gaz. Il est envoyé automatiquement aux foyers concernés et qui le demande ; le calcul se basant sur la déclaration d'impôt existante. Les conseillers sociaux sur le terrain doivent pouvoir informer et aider à remplir les demandes.

■ Les solutions proposées par l'ASJ

La réponse de l'ASJ commence par une analyse globale de la situation: Cela permet d'alléger des charges, parfois aussi de trouver d'autres revenus pour stabiliser la situation financière.

Des économies sont proposées sur les budgets, grâce à notre vestiboutique, et à la distribution alimentaire en partenariat avec la Banque Alimentaire et les Paniers du Coeur.

L'analyse gratuite de la situation énergétique est proposée par le Conseil Départemental du Bas-Rhin à la demande des travailleurs sociaux. Ils analysent le logement et dispensent des conseils aux locataires pour mieux utiliser leur système énergétique. Ils mettent en place de petits équipements économies : du matériel isolant, des lampes à basse consommation, un bas de porte. Malheureusement ce service n'est pas encore disponible dans l'Eurométropole.

Pour éviter l'interruption de fourniture d'énergie, l'ASJ peut, grâce au partenariat avec l'Électricité de Strasbourg, négocier un échelonnement des dettes et le cas échéant un rebranchement au réseau. Des chèques énergies peuvent également

être accordés par la Commission Sociale de l'ASJ. Ceux-ci ont été négociés avec l'Électricité de Strasbourg dans le cadre du partenariat créé au sein de l'INTERCARITATIF – regroupement des associations caritatives de la Ville auquel l'ASJ collabore depuis sa création.

Je tiens à souligner que la Solidarité Féminine est l'un de nos principaux partenaires dans cette action.

L'ASJ a besoin de vous ; nous comptons sur votre générosité pour pérenniser nos actions et répondre aux besoins urgents de nos coreligionnaires.

Tous les dons ouvrent droit à une déduction fiscale de 66 % de la valeur du don effectué (CERFA). ■



Merci d'adresser vos dons à :

ASJ

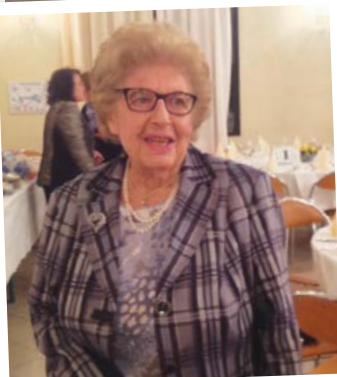
1a, rue René Hirschler
67000 STRASBOURG

IBAN : FR76 1470 7500 1616 1939
8220 990 en précisant
vos coordonnées pour le CERFA
D'avance, merci

Lanoar Hadati

60 ans, un anniversaire particulier !

Par Corinne HAENEL



Cette année, notre repas marquant les 60 ans de notre Association, était dédié à notre Présidente Honoraire **Dita VALFER** qui n'a épargné ni son temps ni ses efforts pour récolter des dons afin de les redistribuer en Israël à des Associations comme TSEDEK, NÉVÉ YAACOV, GANS ARAMOT, LEVAIMAOT,...

Cette soirée a commencé par le discours de notre Présidente Yvonne WEIL qui a souligné les années d'engagement de Dita VALFER et rappelé nos actions auprès des Associations précédemment citées.

Puis la chorale BENOT HAMUSICA a égaillé notre soirée avec des chants d'Israël. Ensuite, le gâteau fêtant nos 60 ans d'existence est arrivé et la salle a entonné un « Happy Birthday ». Le dîner s'est terminé avec notre traditionnelle tombola. Comme Dita le soulignait toujours, le bénéfice de notre Association est intégralement distribué. Que son souvenir perdure à jamais, elle qui vivait pour cette œuvre.

Le Comité continuera son action afin de soutenir en Israël ceux qui ont besoin de nous. ■

L'EMPIRE

TAPISSIER DÉCORATEUR
DEPUIS 1987



RIEDEAUX - STORES - TENTURES - SOLS
CAPITONNAGE - MOBILIERS - RÉNOVATION

WWW.EMPIRE-DECORATEUR.FR

202 route de Schirmeck
67000 STRASBOURG
03 88 30 16 65
empire.decorateur@orange.fr

FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ MACCABIADES 2018 Région Grand Est



Au programme :

Foot, basket, pétanque, athlétisme, tennis de table,
kermesse et kilomètre solidarité
restauration sur place beth din

GrandEst
ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE

Strasbourg.eu
numérométropole

AUJF
50

NOE
POUR LA JEUNESSE

#maccabiades2018

STRASBOURG : FSJU 03 88 36 52 19

METZ-THONVILLE-NANCY-SAINT AVOLD : Bertrand LEVY 03 87 75 04 44

MULHOUSE-COLMAR : Chalam SAMAMA 06 98 48 46 16

BESANCON : Alain SILBERSTEIN 06 07 21 51 51

Un peu de Judeo-Alsacien

Par Alain KAHN

(*Yddisch Daytsch*)



■ CHEWUESS (Chavouoth) :

- **Am Sekkes esst mer gschwénd** : à Soukoth, on mange rapidement (parce qu'il fait froid dans la soukka),
- **Am Peisser esst mer blénd** : à Pessa'h, on mange sans y regarder (à cause du 'hametz que l'on ne « voit » plus après l'avoir déclaré nul).
- **Am Schewuess wie e kénd** : à Shavouoth, « on mange comme un enfant » (ce qu'on veut et quand on veut).

■ ER ÉSCH ACH IN BUMBEDISSE GEWÉSE :

Il a quand même été à Pumpaditha (Pumpaditha a été une ville babylonienne où une grande yechivah avait été créée après la destruction du 1^{er} Temple de Jérusalem, l'expression est utilisée à l'égard de quelqu'un qui s'y connaît en matière talmudique, elle peut aussi être utilisée en guise de moquerie contre quelqu'un qui veut faire croire qu'il est versé dans le Talmud...).

■ WÜ THORE ÉSCH, ÉSCH CHOCHME :

Là où il y a de la Thora, il y a de l'intelligence.

■ HÈSCH GUT G'ORT ?

As-tu bien prié ? (du latin orare, prier).

■ ER HALT VIEL OF MITZWASS ÉSSE

Il fait grand cas du commandement ésse (jeux de mot pour mitzwass assé qui désigne le commandement positif de la Thora, ici, en alsacien, il est prononcé « ésse » qui veut dire « manger », soit : il fait grand cas du commandement de « manger » !) Une autre expression ironique désigne quelqu'un qui ostensiblement ne veut négliger aucune mitzwa, aucun commandement : « a mitzwess fresser », un dévoreur de mitzwoth.

■ SEÏFER DRELLHOLTZ

Le rouleau de la Thora « au bois tournant » (allusion aux montants en bois d'un rouleau de la Thora que l'on tourne au fur et à mesure de la progression de la lecture) mais l'expression « Steït im seifer drellholtz », c'est écrit dans le rouleau au bois tournant, est utilisée comme réponse moqueuse à une question sans fondement par rapport à ce qui est écrit dans la Thora.

■ PARCHESS ÉMER, SCHÉRT MER DIE LÄMMER

Quand on lit la paracha Emor, on tond les moutons, cette lecture se déroulant en général en mai (cette année le 5 mai), c'est bien l'époque de la tonte des moutons ! Cette expression pouvait être une remarque à quelqu'un qui exprimait une évidence... ■



librairies
KLÉBER

1 rue des Francs-Bourgeois - 9 place Kléber 67000 Strasbourg
03 88 15 78 88 · www.librairie-kleber.com
ouvert le lundi de 10h à 19h30 et du mardi au samedi de 9h à 19h30

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

CLASSES DE SECONDES

SECONDES PASSERELLES SECONDES GÉNÉRALES ET TECHNOLOGIQUES

PFEG - Principes Fondamentaux de l'Economie & de la Gestion

*CIT - Création et activité artistique
Arts Visuels / Arts du Spectacle*

OPTIONS

CINÉMA AUDIO-VISUEL, ARTS PLASTIQUES, ARTS DU SPECTACLE

BAC STI2D

SCIENCES & TECHNOLOGIES DE L'INDUSTRIE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

EE - Énergie et Environnement

SIN - Systèmes d'Information et Numérique

BAC STMG

SCIENCES & TECHNOLOGIES DU MANAGEMENT ET DE LA GESTION

M - Mercatique

GF - Gestion & Finance

COMMERCE INTERNATIONAL

BTS CI - Commerce International Référentiel commun Européen

LES MÉTIERS DE L'OPTIQUE

BTS OL - En formation initiale

BTS OL - Par la voie de l'apprentissage

LICENCE PRO - Métiers de l'Optique & de la Vision

DU - Diplôme d'Université

Contactologie / Optométrie /
Ouverture et gestion d'un magasin d'optique

LES MÉTIERS DE L'ART

BTS DM - Design de Mode

NOUVEAUTÉ - RENTRÉE 2018

MANAA remplacée par la 1^{ère} année du DN MADE

DN MADE - Diplôme National des Métiers

d'Arts et du Design (BAC+3)

CPGE CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

MATH SUP - MPSI

MATH SPÉ - PSI/PSI*

CAMPUS UNIVERSITAIRE

Résidence garçons - Résidence filles - Restaurant Universitaire agréé CROUS - Activités culturelles et cultuelles

Bourses d'Etat de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Supérieur - Bourses d'études ORT

Elections du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Renouvellement partiel du Conseil du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

- Les prochaines élections des membres laïques du Consistoire, sont fixées au **dimanche 11 novembre 2018**
- En cas de second tour, celui-ci est fixé au **dimanche 25 novembre 2018**
- Il y a 3 postes à pourvoir (sur les 6 membres élus).

Les membres sortants sont :

Gérard DREYFUS
Henri DREYFUS
Joseph SELLAM

Les membres restants sont :

Laurent BLUM
Jean-Paul KLING
Thierry ROOS

Modalités pour être candidat à ces élections :

Critères d'éligibilités : Cf. ordonnance du 25 mai 1844 portant règlement pour l'organisation du culte israélite (articles 14 et suivants), décret du 29 août 1862 et du 10 janvier 2001.

Sont éligibles les membres inscrits sur la liste électorale satisfaisant aux conditions suivantes :

- **remplir les conditions pour être électeur au Consistoire** (article 28 de l'ordonnance du 25 mai 1844, et article 5 du décret du 29 août 1862) : avoir la nationalité française, ne pas avoir subi de condamnation criminelle ou correctionnelle (concernant les anciens articles 401, 405 et 408 du code pénal), ne pas être failli non réhabilité, être domicilié depuis au moins 2 ans dans le département du Bas-Rhin, et être cotisant à jour au Consistoire ou l'une de ses communautés.
- « *le père, le fils ou les petits-fils, le beau-père, les gendres et les frères ou beaux-frères, ne peuvent être ensemble membres d'un consistoire* » (article 24 de l'ordonnance du 25 mai 1844) :

Les actes de candidatures devront être adressées au plus tard le mardi 2 octobre 2018.

- soit par lettre recommandée avec A.R. adressée à Monsieur le Président du Consistoire Israélite du Bas-Rhin - 1a rue René Hirschler à 67000 STRASBOURG,
- soit remise en main propre contre décharge au Secrétariat du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Pour être valables, les actes de candidatures devront comporter un courrier de candidature, avec les justificatifs attestant de la réunion des critères d'éligibilité précités (dont extrait du casier judiciaire), une profession de foi, un curriculum vitae ainsi qu'une photographie d'identité.

Synagogue de la Paix • Rambam • Merkaz • Meinau • Esplanade

Elections des Comités (Kahals) de la Synagogue

- **Information électeurs :**

vous pourrez voter uniquement pour le Kahal auquel vous êtes affilié, nous vous invitons à vous rapprocher du responsable de votre Kahal afin de vérifier que votre nom et celui des membres de votre foyer de plus de 18 ans figurent sur la liste.

- **La liste des candidatures**

devront être adressées **au plus tard le mardi 2 octobre 2018** :

- Soit par lettre recommandée avec AR adressé à Monsieur le Président du Consistoire Israélite du Bas-Rhin
1a rue René Hirschler
67000 STRASBOURG
- Soit remis en main propre contre décharge au Secrétariat du Consistoire Israélite du Bas-Rhin

Pour être valables, les actes de candidatures devront comporter un courrier de candidature, avec les justificatifs attestant de la réunion des critères d'éligibilité précités (extrait de casier judiciaire), une profession de foi, un curriculum vitae ainsi qu'une photographie d'identité, pour chaque candidat figurant sur la liste. Une candidature incomplète ou non conforme d'un candidat figurant sur la liste invaliderait ladite liste.

Le **dimanche 11 novembre 2018** auront lieu simultanément les élections pour le renouvellement partiel des membres du Consistoire Israélite du Bas-Rhin, et pour **le renouvellement complet des Comités de Synagogues de la ville de Strasbourg**.

Pour les élections de ces Comités Kahals, il s'agit d'une *élection de liste à bulletin secret*. Chaque liste candidate devra comporter au minimum trois (3) personnes et au maximum cinq (5) personnes.

Critères d'éligibilité : (pour pouvoir être candidat) (Voir : article 2 du règlement général des Communautés Israélites du Bas-Rhin)

- Être membre cotisant du Consistoire Israélite du Bas-Rhin, et être à jour du paiement de ses cotisations ;
- Être âgé de 18 ans au moins au jour du vote ;
- Avoir la nationalité française, et justifier d'une résidence continue dans la circonscription rabbinique depuis au moins deux (2) années ;
- Ne pas avoir subi de manière définitive de condamnation criminelle ou de condamnation correctionnelle pour un délit portant atteinte aux bonnes mœurs ou à l'ordre public ;
- Ne pas avoir été déclaré en liquidation judiciaire, ou d'une mesure de faillite personnelle ou d'une interdiction de gérer en application du code de commerce, ou avoir fait l'objet d'une procédure équivalente régie par un droit étranger ;
- Le cumul de mandat avec la qualité d'élu du Consistoire est interdit ;
- Le cumul de mandat à plusieurs comités Kahals est interdit ;
- Deux membres proches d'une même famille (à savoir les descendants et ascendants en ligne directe, les frères et sœurs, les conjoints, les parents et fils ou filles et gendres ou belles-filles) ne peuvent se présenter à l'élection d'un même Comité ;
- Les ministres du culte et les employés du Consistoire ne sont pas éligibles.



Contactez-nous par mail à :
cibr@cibr.fr ou par téléphone au 03 88 14 46 51.

70ème anniversaire Israël

Le dimanche 27 mai, le Consistoire Israélite du Bas-Rhin organise l'anniversaire de l'Etat d'Israël à Strasbourg. Pour marquer ce bel âge de 70 ans, une grande salle a été réservée au centre-ville, l'Aubette sera blanche et bleue.



Alexandre Adler.



Or Koskas.



Sem Azar.

Apartir de 11h, dans la salle de l'Aubette, un brunch israélien sera servi (sur inscription uniquement - le tarif vous sera communiqué ultérieurement). Toutes les spécialités seront proposées, des falafels, des salades sucrées et salées...

La gastronomie israélienne est un miroir des multiples cultures qui enrichissent Israël. Moyen-orientales, d'Europe centrale ou plus occidentales, toutes les saveurs réjouiront les visiteurs. Pour les stimulations plus intellectuelles, le géo-politologue Alexandre ADLER tiendra une conférence sur la situation moyen-orientale si riche en rebondissements et en interprétations. Ses lumières sur ces enjeux qui nous sont chers, seront un enrichissement de cette belle journée.

Une exposition de panneaux, conçue et proposée par le CRIF, rappellera de

manière synthétique et pédagogique l'histoire du peuple juif au cours des 3 000 ans en Terre Promise. Les liens entre le peuple hébreu de l'Antiquité et la terre d'Israël seront expliqués lors des différentes visites commentées.

Un récital de piano et une interprétation de chansons israéliennes seront proposés par des jeunes de NOAH, le Centre des Jeunes de la Communauté. Les Associations sionistes de la Communauté juive de Strasbourg proposeront leur stand et expliqueront à tous les visiteurs les différents visages d'Israël. Ecologie, culture, éducation, dialogue sont des piliers de la société israélienne qui seront mis à l'honneur pour présenter ce merveilleux pays à tous les Strasbourgeois, tous les Alsaciens.

Le chanteur israélien Or KOSKAS se produira sur scène et la chanteuse

israélienne Sem AZAR clôturera cette journée de fête avec sa voix chaude et son répertoire mélodieux. Ils sont tous deux ravis de venir à Strasbourg pour fêter Israël en chansons.

Et d'autres surprises à venir... ■



Les inscriptions au Brunch israélien doivent être faites au Consistoire au
03 88 14 46 51
ou par Email à : cibr@cibr.fr



À L'occasion du 70^{ème} anniversaire de la création de l'État d'Israël, Echos Unir vous propose des éclairages originaux sur une histoire extraordinaire.

Créé officiellement par un vote onusien en 1947, Israël puise ses racines millénaires dans un peuple épars et dispersé depuis l'Antiquité mais toujours animé par le même espoir du Retour. Une démocratie de 7 millions d'habitants instruits, tous différents et tous égaux, engagés dans l'armée dès 18 ans, qui vit en état de guerre depuis sa création avec certains de ses voisins. Une guerre violente, une guerre culturelle qui touchent les populations civiles, les femmes, les enfants mais qui renforce la cohésion nationale.

À travers la langue et la culture - **Eliezer Ben Yehuda**, la politique et le militantisme - **Golda Meir**, la religion et la foi - **Rav Kook**, l'économie rayonnante - **Jean-Pierre Foltzer** et... liens entre notre belle région alsacienne et la Terre d'Israël, vous découvrirez des destins forts et différents mais convergents vers le même idéal. Un idéal rêvé puis concrétisé par des centaines de milliers de juifs qui ont quitté leurs vies par choix ou par violence.

Dans les rues de Tel Aviv, Jérusalem, Haïfa, dans les kibbutzim du Nord et dans les villes nouvelles du Sud, vous croiserez le monde entier en quelques minutes, ces cultures si diverses se mêlent dans une nouvelle société à la fois forte et en devenir. Laïques, traditionnelles, religieuses ou orthodoxes, toutes les nuances de la religion se côtoient, s'affrontent et s'enrichissent dans cette Terre Promise.



Histoire de la langue hébraïque

Par Sonia GARRIGUE



Avant de découvrir la naissance de l'hébreu moderne il faut rappeler que l'hébreu ancien est une variante des anciens dialectes oubliés « sémitiques » (on utilisait alors l'alphabet phénicien pour écrire l'hébreu et ce du 10^{ème} siècle avant l'ère commune (écriture paléo-hébraïque) jusqu'au 1^{er} siècle, date à laquelle elle est définitivement supplantée par l'écriture araméenne également en usage officiel depuis le retour d'Exil de Babylone au V^{ème} siècle av. J.-C.

Toutes les inscriptions hébraïques précédant l'exil des Juifs à Babylone (-586) utilisent une écriture alphabétique très semblable à l'écriture phénicienne. La langue est celle des livres historiques de la Bible. C'est donc dans la première moitié du 1^{er} millénaire avant l'ère commune que l'hébreu acquiert une visibilité parmi les autres langues du Proche-Orient.

C'est l'écriture araméenne dite "carrée" qui fut préférée après l'exil au vieil alphabet hébreu proche du phénicien, d'autant plus que pendant toute la période perse l'araméen dit "d'empire" domina tout le Proche-Orient. Certains livres bibliques tardifs comme Esdras, Néhémie, Esther comportent des emprunts non seulement à l'araméen, mais au persan. D'autres, comme le Cantique des Cantiques et Qohelet présentent des expressions nouvelles plus proches de la langue quotidienne.

Les Talmud de Jérusalem et de Babylone sont rédigés globalement en araméen, (la Mishna est rédigée en hébreu). Les scribes instaurent des règles concernant la forme, l'orthographe, la lecture, afin qu'il ne puisse être altéré. C'est à partir de cette

époque que l'hébreu carré se détache définitivement de l'araméen.

Si les juifs de l'Orient parlaient l'araméen puis le grec langue de l'empire il faut constater que l'hébreu ne disparut pas pour autant dans l'espace d'une importante diaspora juive qui existait depuis longtemps (traduction de la Septante) et il faut noter une rehébraïsation dès le VI^{ème} siècle en particulier dans la liturgie et dans les inscriptions.

Ce phénomène s'inscrit dans l'habitude médiévale où chacun apprend à lire et à écrire dans le cadre de sa religion.

Pour préserver fidèlement la lecture correcte du texte biblique on inventa un système de notation des voyelles au moyen de points et de traits : celui toujours en vigueur est le système de Tibériade qui remonte au VIII^{ème} siècle.

Malgré le déclin de l'hébreu et de l'araméen comme langues parlées, l'écriture hébraïque s'est maintenue dans l'enseignement religieux et comme véhicule des langues juives comme le yiddish, le judéo-arabe, le judéo-espagnol, et autres langues de la diaspora.

Il est apparu également une écriture en hébreu cursif dans la vie

quotidienne des locuteurs. La langue écrite était l'hébreu ou plus rarement l'araméen qui, du fait du Talmud, avait acquis un statut presque égal. Au quotidien, on utilisait le parler local mais, si on devait le transcrire, c'était dans l'alphabet hébreu, le seul connu. Avec le temps, les langues vernaculaires parlées par les juifs se chargèrent de traits spécifiques et d'emprunts à l'hébreu.

L'hébreu permet de communiquer d'une communauté juive à l'autre, à travers l'Europe. Les consultations des autorités rabbiniques sur des questions de droit talmudique donnent lieu à toute une littérature de responsa en hébreu.

Ainsi se poursuit pendant des siècles une vie intellectuelle active concentrée sur l'hébreu liturgique et ce jusqu'au 19^{ème} siècle.

A partir de la Haskala dérivée de l'Aufklärung, et en particulier sous l'impulsion de Moïse MENDELSSOHN (1729-1786) « l'hébreu, langue noble » doit s'adapter à l'actualité notamment la parution de périodiques en hébreu (une quinzaine de titres de 1821 jusqu'au début du XX^{ème} siècle), utilisation de l'allemand coexistant avec l'hébreu. ■



L'homme et la langue

Par Sonia GARRIGUE

Eliezer Yitzhak PERLMAN est né à Luzki (actuellement près de VITEBSK en Biélorussie) en 1858.

Comme les Juifs de l'Est, il suivit les enseignements du heder dès l'âge de 3 ans et fréquenta une Yeshiva à l'âge de 12 ans, sa famille pensant qu'il deviendrait rabbin.

Il bénéficia également de la période de la Haskala, apprit le français, l'allemand et le russe et prit contact avec la culture profane, poursuivit ses études à Dunaburg (en Lettonie). Lecteur et contributeur comme journaliste du journal HaShahar (l'aube), il devint informé des premiers mouvements sionistes et conclut que la renaissance de la langue hébraïque pourrait unifier les Juifs du monde entier.

Lors de son séjour à Paris qui dura 4 ans, il eut l'occasion de parler hébreu avec un Juif de Jérusalem, et cet usage de la langue parlée a renforcé sa détermination.

Après son émigration à Jérusalem en 1881, et travaillant à l'Alliance Israelite Universelle, il s'est mis à développer l'idée qu'un nouveau langage pourrait remplacer le Yiddish et les autres dialectes comme un moyen de communication entre les Juifs du monde qui faisaient leur aliyah : il existait une symbiose entre l'hébreu et le sionisme.

Pour remplir son but, il créa en 1890 le Comité de la Langue Hébraïque (remplacé en 1953 par l'Académie de la Langue Hébraïque) pour suppléer en nouveau vocabulaire et en grammaire et assurer l'adaptation de la langue au monde actuel. Il utilisa la méthode orale dans les foyers (il parlait avec

deux de ses enfants Dola et Ben Zion uniquement en hébreu), car il croyait au pouvoir des jeunes générations. Après plusieurs difficultés, son dictionnaire « The complete dictionary of ancient and modern hebrew » fut publié à Berlin en 1908.

Il fut édité successivement jusqu'en 1959 sur 16 volumes, 5 volumes furent publiés avant le début de la première guerre mondiale et ce furent les seuls que Ben Yehuda vit avant sa mort. Il avait également publié en 1901 un dictionnaire de poche Hébreu-Yiddish-Russe, puis en 1907 un plus important concernant les mêmes langues.

Au début, il eut peu de succès et les Juifs religieux furent hostiles à une utilisation quotidienne du langage de la Torah.

Ben Yehuda fut même dénoncé par ces derniers aux autorités ottomanes comme une menace pour le gouvernement et passa une année en prison. Il ne fut libéré que grâce à l'intervention du Baron de Rothschild. Entre 1914 et 1919, il vécut aux USA pour fuir les persécutions ottomanes.

Mais après la seconde vague d'immigration du début du 20^{ème} siècle, l'hébreu moderne devint un symbole du renouveau de la confiance juive, de la modernisation et de la sécularisation pour tous les arrivants qui fuyaient les persécutions, en particulier de l'empire russe.

Ben Yehuda qui avait modifié son nom de famille, épousa successivement deux sœurs Devora et Paula JONAS (la première étant décédée

de la tuberculose en 1891 laissant 5 enfants). Paula (devenue Hemda), journaliste, eut un rôle très important dans l'achèvement de son œuvre. E. Ben Yehuda décéda le 16 décembre 1922.

Des milliers de personnes assisteront à son enterrement, et trois jours de deuil seront décrétés dans le pays. En 1922, le mandat britannique reconnut une réalité en faisant de l'hébreu une des trois langues officielles du pays. Éliézer Ben Yehuda apprit la nouvelle peu avant sa mort, cette année-là. L'hébreu continua sa conquête de l'enseignement supérieur et de la recherche avec le Technion ouvert en 1924, l'Université hébraïque en 1925, le futur Institut Weizmann de Rehovot en 1934. Il se mettait aussi à l'heure de la modernité avec la radio Kol Israël, dès 1934. Depuis quelques années déjà, un slogan fleurissait dans les rues de Tel Aviv, la première nouvelle ville juive créée en 1909 : « Hébreu ! Parle l'hébreu ». Pourtant, la brigade de jeunes volontaires défenseurs de l'hébreu avait bien du mal à se faire entendre des nouveaux immigrants russes ou polonais et plus encore des Allemands à partir de 1933. Des cours du soir furent improvisés, mais ce n'est qu'en 1949 qu'on mit au point la formule de l'Oulpan, adaptée aux besoins d'une formation rapide.

En 1948, l'hébreu est devenu la langue officielle du seul État juif au monde. Sa résurrection est une des rares utopies du XIX^{ème} siècle qui perdure jusqu'à nos jours. ■



Golda Meïr ou le destin croisé d'une femme et d'un pays

Par Yoni CHOUKROUN

Evoquer Golda Meïr, c'est d'abord convoquer Israël et son Histoire, ses racines socialistes, ses rêves égalitaires. C'est bien sûr redessiner le parcours d'une femme de convictions, de courage et d'abnégation. C'est aussi rappeler la lutte de l'Etat juif pour son droit d'exister.

Cette figure emblématique est un symbole matriarcale dont nous commémorons cette année le quarantième anniversaire de sa disparition. Ironie de l'Histoire puisque nous célébrons conjointement le soixante-dixième anniversaire d'Israël, ce pays auquel elle aura tant apporté, jusqu'à vouer son existence toute entière.

Née à Kiev (Ukraine) en 1898, Golda Mabovitch est une pionnière. Dès son adolescence américaine, la jeune Golda s'engage dans un mouvement sioniste-socialiste dont elle deviendra la figure de proue jusqu'en Palestine où elle émigre en 1921. Son jeune âge

ne l'empêche pas de jouer un rôle dans la création de la *Histadrout*, le syndicat des travailleurs ainsi que dans le *Mappai*, parti de gauche. Dès l'indépendance, Golda Meyerson (de son nom marital) occupe une place centrale dans la politique israélienne et ce durant plus de trente ans.

D'abord ambassadrice en URSS, ministre du travail puis des affaires sociales entre 1949 et 1956, David Ben Gourion la nomme au portefeuille des affaires étrangères, poste qu'elle occupe jusqu'en 1966. Le Premier ministre dira à son sujet : « *Elle est sans doute le seul Homme de mon cabinet* »⁽¹⁾.

A la mort prématurée de Levi Eshkol, Golda Meir accepte le former un nouveau gouvernement. En 1969, elle devient la première femme Premier ministre du pays et la troisième au monde, prouvant ainsi le caractère précurseur du jeune Etat.

Surnommée la « Grand-mère d'Israël », elle est donc choisie pour diriger ce jeune pays d'à peine vingt ans. Grâce à une certaine « arrogance diplomatique »⁽²⁾, elle négocie secrètement avec les américains pour armer Israël face à la menace d'un nouveau conflit contre l'Egypte et la ligue arabe. La position des Etats-Unis est très claire et marque un soutien indéfectible envers son allié.

En quittant la Maison Blanche lors d'une visite officielle en 1969, Golda Meir glisse au Président Nixon une liste des armes nécessaires pour assurer la sécurité du pays face à la menace.

Le triomphalisme et le sentiment d'invulnérabilité au lendemain de la Guerre des Six jours confère à Golda Meir une popularité au sein de la société israélienne du début des années 1970. La mort de Nasser laisse entrevoir l'espoir d'un apaisement avec l'Egypte. Malgré de nouveaux attentats, la tuerie d'athlètes israéliens aux JO de Munich, l'installation de colons à Hebron... la paix demeure jusqu'à ce jour de 1973.

Alors que l'armée est en état d'alerte maximale et les services de renseignement Israélien aux aguets, la Première ministre mobilise in extremis les réservistes afin de parer à une éventuelle attaque syrienne et égyptienne. Celle-ci survient par surprise, le 6 octobre 1973 en plein Yom Kippour. L'état d'avancement des troupes



ennemis à la fois dans le Sinaï et dans le Nord, est préoccupant. Moshé Dayan, ministre des armées craint jusqu'à la survie du pays.

Mais l'opération « Nickel Grass » et le pont aérien organisés grâce aux Etats-Unis, permettent à Israël de reprendre en quelques jours le contrôle de la situation. Les tanks, les fusées et avions livrés par les américains permettent d'en découdre avec les attaques sur tous les fronts. Malgré cette victoire militaire, la guerre fait près de 3 000 victimes et l'opinion publique prend conscience de la vulnérabilité du pays. Profondément affectée, Golda Meir se tient elle-même pour responsable des risques encourus par Tsahal durant les combats. Les réservistes revenus du front lancent alors une vaste campagne de protestation et reprochent à la « Grand-mère du peuple », son impréparation.

Le 11 novembre 1973 un accord est signé entre Israël et l'Egypte, mettant fin au conflit. La Guerre de Kippour est un tel échec diplomatique que Golda Meir rend sa démission en avril 1974, se retirant ainsi définitivement de la scène politique nationale.

Golda Meir meurt le 8 décembre 1978 à l'âge de 80 ans. Cette « mère-courage » demeure aujourd'hui encore, l'incarnation d'un « peuple victorieux de l'histoire⁽³⁾ ».

Souvent admirée, parfois controversée, elle laisse indéniablement une empreinte dans l'Histoire. Celle d'une femme forte, dont l'intransigeance et le franc-parlé restent légendaires.

« *Lorsque la paix viendra, nous pardonnerons peut-être aux Arabes d'avoir tué nos fils, mais il nous sera plus difficile de leur pardonner de nous avoir forcé à tuer les leurs* » dira-t-elle. Golda Meir refusera toujours la création d'un Etat palestinien, persuadée que les Arabes ne voulaient pas la paix mais bien la destruction du petit Etat juif; refusant tout compromis.

Quarante ans après sa disparition, Golda Meir demeure le symbole de l'engagement et de la simplicité. Partisane d'un Etat fort, elle aura su défendre son rêve d'un Etat juif et le transmettre aux générations futures. ■

(1) « Political leaders of the contemporary middle East », Bernard Reich, 1990

(2) « Israël, du rêve pionnier aux enjeux d'aujourd'hui », revue Geo-Histoire, avril-mai 2018

(3) Claude-Catherine KIEJMAN
« Golda Meir, une vie pour Israël »



Un grand maître : Rav Avraham Isaac Hacohen Kook (zat'zal)

Par Claudine GRAUZAM

Napoléon passa le jour de «Ticha Beav (jour de jeûne, commémoration de la destruction du Temple de JÉRUSALEM), près d'une grande synagogue parisienne. Etonné par la semi-obscurité, il pénètre à l'intérieur et voit des fidèles, assis par terre, psalmodiant des lamentations, en pleurant. Napoléon stupéfait, interroge le Rabbin : « Quel malheur a frappé la communauté ? » Le Rav répond qu'une terrible catastrophe s'est abattue sur la communauté, notre Temple a été détruit. L'empereur s'écrie : « Mais, comment se fait-il que cela est survenu sur mon empire et que je n'en sache rien ! » Le Rav lui répondit « Majesté, notre Temple a été détruit, il y a mille huit cent ans par les romains et nous sommes cruellement affligés qu'il ne soit pas encore reconstruit. » Napoléon, ému, questionne le Rav « Voulez-vous dire que les pleurs et les gémissements que j'entends, concernent un évènement qui s'est passé, il y a près de deux mille ans ? » « Oui » Le Rav acquiesça avec tristesse. L'empereur s'exclame « Monsieur le Rabbin, un peuple qui pleure un malheur vieux de près de deux mille ans ne disparaîtra jamais.»

Le Rav KOOK fut le premier Grand Rabbin ashkénaze de Palestine*, avant la proclamation de l'Etat d'Israël en 1948. A travers sa vie, nous découvrons un Maître qui vivait au milieu de son peuple et pleinement dans son temps. Sa pensée a grandement influencé le judaïsme contemporain, religieux et même laïc.

■ Sa vie, son génie et sa personnalité

Abraham Yisrak Kook est né à Griva, en Lituanie, son père disciple de la célèbre yechiva de Volozhin, inspirée des enseignements du GAON de VILNA, et s'opposant au mouvement hassidique et sa mère, fille d'un disciple du Rabbi de LOUBAVITCH. Son père lui inculque l'amour d'ISRAËL et l'hébreu est parlé au sein de leur famille le Chabbat à la place du Yiddish. Cette opposition de courants de pensée au sein de sa famille, comme le rappelle Philippe HADDAD, ouvrira l'esprit du Rav KOOK à la « notion d'unité, comme harmonie des différences ». Abraham KOOK est reconnu très tôt comme un génie et une grande âme.

En 1904, il devient grand Rabbin de Jaffa et en 1919, grand Rabbin ashkénaze de Jérusalem et en 1921, grand Rabbin askenaze de Palestine.

Son génie était stupéfiant, comme le rappelle le Rav Melamed. Il n'y

avait aucun domaine de la Thora qu'il n'eût pas maîtrisé. Sa mémoire était étonnante. Non seulement, il était versé dans le Talmud et la halakha, de manière percutante et innovante, mais il connaissait tous les domaines de la pensée juive : la Bible, le Midrach, la philosophie et la mystique... De plus il n'avait pas son égal en piété, en amour d'autrui et son existence entière était dévouée au service du Créateur.

Le Rav Kook est une figure hors du commun. Il se battait pour la vérité et se mettait toujours en première ligne pour défendre la Thora et la justice. Le Rav avait un contact amical et agréable, au point que tous ceux qui le connaissaient, étaient captivés par sa personnalité chaleureuse. Il alliait intellect et sensibilité, rigueur et poésie. Il possédait une riche vie intérieure en même temps qu'il était très actif, sur le plan spirituel et dans la vie publique, au nom de la Thora, de la Nation et de la Terre.

Que tous ces talents puissent coexister harmonieusement dans la même âme, est en soi un phénomène remarquable, écrira le Rav MELAMED. De plus, la langue utilisée par le Rav KOOK, dans ses écrits est poétique, et ses enseignements sont énoncés, écrits et transmis avec cette mélodie si particulière où se dégage un parfum d'au-delà.

■ Un géant

Sa pensée, à l'influence essentielle du RAMBAM, s'inscrit dans la lignée de Yehoudah Halevi, de RAMBAN et du Maharal de Prague. Le Rav Kook est un homme d'envergure, fondateur du mouvement religieux, concrétisant sur sa terre, l'aspiration séculaire de retour à SION.

Le Kabbaliste exceptionnel, le Rav Chlomo Éliachiv, disait du Rav Kook, qu'il n'y avait aucun secret de la Thora qu'il ne connaissait pas. On raconte l'histoire d'un certain rav, plongé dans l'étude de la Kabbale, qui ne parvenait pas à trouver la source de certains textes. Il alla voir les plus grands mystiques de Jérusalem, qui ne purent pas l'aider. Ceux-ci lui suggérèrent de s'adresser au Rav KOOK. Il fut très surpris, car il ne pouvait pas croire que le Rav Kook, immergé, en tant que Grand-Rabbin, dans les affaires publiques et les questions de halakha, de loi juive, fut capable de lui répondre dans le domaine de la Kabbale.

Le Rav KOOK appréhenda tous les domaines de la vie de son époque. Il était très familier avec les courants philosophiques et culturels de la génération et les examina du point de vue de la Thora. Avec une profondeur de compréhension stupéfiante, le Rav Kook, savait faire la synthèse entre les différentes philosophies et mettre à jour leurs racines saintes. Le Rav Kook avait une vision des choses, unifiée et trouvait une harmonie entre les nombreuses approches de la Thora, les différents courants du peuple juif, et les périodes de l'Histoire. Abraham Livni écrit dans son livre.

« Le Rav Kook a montré le caractère complémentaire des trois forces principales qui luttent à l'intérieur de la société d'Israël : l'orthodoxie religieuse, le nationalisme, et l'humanisme socialisant »

« Seul un génie et un juste de cette envergure, relié au Dieu Un, pouvait voir vraiment l'unité en tout et en conséquence, ouvrir de merveilleux chemins et clarifications vers le redressement de l'existence » commente Rav Melamed. Le Rav Kook savait unifier le sacré et le profane, la philosophie thoraique et mystique, les religieux et les laïcs et régler les problèmes des hommes dans leur quotidienneté. Il est un talmudiste de l'école traditionnelle lithuanienne, un mystique, un rabbin qui s'engage dans les affaires humaines, un défenseur des études séculières complétant l'étude de Thorah et un amoureux de Sion.

■ Sa pensée et son œuvre

Le Rav Kook fait émerger de la profondeur des textes plurimillénaires, une pensée originale par sa synthèse, liant le déroulement de l'histoire juive, la renaissance de l'Etat d'Israël et le début des temps messianiques. C'est l'unité de ces trois dimensions qui sont le peuple, « Am Israël », la Torah, « Torat Israël » ; la terre d'Israël, « Eretz Israël » qui font l'identité d'Israël. Jérusalem, physique et spirituelle rend possible cette unité. L'étude de la Thora est pour lui un travail minutieux intérieur d'édification de la personnalité, de développement de l'être. Le Rav Kook rend compte dans une langue poétique et un hébreu très riche de sa pensée du plus profond de son être, à travers les écrits « OROT HAKODECH ; IGROT HAARETS ; OROT HATECHOUVA. Sa correspondance est publiée sous le titre IGGERET HAREHAYAH. Son commentaire du Talmud porte le nom de HALAH BEROURAH.

■ Sa vie de grand rabbin

Le Rav Kook était totalement pris par ses responsabilités. Il ne se déroba pas aux exigences du Rabbinat, qui l'obligeaient à répondre à des milliers de questions de tous les coins du monde, à siéger pour rendre des jugements de Thora, à écrire des suppliques et des recommandations pour aider les personnes pauvres et à s'occuper de beaucoup d'autres besoins publics. En outre, il donnait de nombreux cours de Thora, participait à nombre d'assemblées et de conférences, et recevait chaleureusement ses nombreux amis qui fréquentaient assidûment le Rav pour entendre ses mots de Thora.

De plus, le Rav Kook, au cœur aimant chacun, était prêt à aider toute personne lésée ou dans le besoin. Il était Grand-Rabbin ashkénaze d'Israël, respecté par l'ensemble du peuple juif, par les rabbins, par les dirigeants laïcs émancipés, par les autorités britanniques, par tout un ensemble de donateurs qui venaient lui rendre visite et faisaient don de sommes très importantes pour des personnes démunies et des institutions thoraiques

Lui-même, vivait dans une extrême pauvreté et ne voulait rien pour lui. Le Rav Kook est un leader spirituel, personnalité charismatique, chef religieux, philosophe, politique, mystique, visionnaire, décisionnaire, combattant de la justice sociale, génie talmudique, innovateur, un grand amant de la terre d'Israël, du peuple juif dans son ensemble et de sa Torah, ayant lutté toute sa vie à l'harmonisation de tous les courants, soucieux que s'accomplisse pour l'humanité entière la promesse messianique du Créateur de la PAIX. ■

*Le mot Palestine, de Palestina en latin, terme existant depuis plusieurs siècles avant notre ère, est donné officiellement par les romains qui renommèrent la province de JUDEE, lors de la victoire de l'empereur ADRIEN au 2^e siècle, afin d'annihiler toute trace de vie juive et de punir les hébreux de leur révolte.



L'immigration en Israël

70 ans : Israël une accumulation de vagues

Par Valérie SIBONY

Il y a toujours eu une présence juive en Israël plus ou moins dense, plus ou moins bien organisée, plus ou moins bien acceptée. La population juive en Israël fluctue en fonction des tensions en Europe de l'Atlantique à l'Oural.



A la fin du Moyen Age quelques milliers de Juifs ibériques vont s'installer en Terre Sainte notamment en Galilée, à l'instar de Rav Joseph Karo (Tolède en 1488 - 1575 à Safed) après l'expulsion des rois très catholiques. Joseph Nassi né à Lisbonne en 1524 puis réfugié à la cour ottomane cherche à développer économiquement les Juifs nouvellement installés. Cette 1^{ère} vague d'immigration, avant la naissance du sionisme politique, donne une légitimation spirituelle forte à la venue des Juifs en Terre Sainte. Mais les conditions de voyages et de vie de l'époque découragent les Juifs européens à traverser la Méditerranée. En 1740 une auberge juive est fondée à Jaffa, seul port capable d'accueillir les bateaux européens.

■ La 1^{ère} alyah « officielle » date de 1881 :

Elle concerne essentiellement des Juifs issus de l'empire tsariste. Des milliers d'actes de violences sont encouragés par les autorités dans toute la zone d'habitation des Juifs. Les Juifs « éclairés » savent que l'Europe est agitée de mouvements nationalistes. Des dizaines de milliers de Juifs s'exilent vers la Palestine

pour fonder des foyers ruraux le long de la côte méditerranéenne : Rishon LeZion en 1882, Rosh Pina,... Ils sont pauvres, inexpérimentés, sans outils, victimes du climat et des maladies régionales, face à des terres ingrates et des tracasseries ottomanes. Des familles entières chassées de leurs traditions doivent recommencer une nouvelle vie loin de chez eux, soutenues par la toute nouvelle idéologie du sionisme politique. Ils seront financièrement aidés par Sir Mose Montefiore puis E. Rothschild. Malgré le départ de plusieurs milliers de Juifs vers des terres plus clémentes, cette 1^{ère} alyah devient la concrétisation du rêve sioniste.

■ La 2^{ème} alyah :

est vécue par une population plus informée sur les difficultés de la vie au Proche Orient. Chassé par une 2^{ème} vague de pogroms en 1903 cette génération est plus politisée, socialiste, plus urbaine et concerne plus de célibataires. Ces jeunes gens et jeunes filles veulent construire des foyers stables et conformes à leur idéologie. Sur les fondements de la

Année	Total	Musulmans	Juifs	Chrétiens	Autres
1922	752 048	589 177 (78%)	83 790 (11%)	71 464 (10%)	7 617 (1%)
1931	1 033 314	759 700 (74%)	174 606 (17%)	88 907 (9%)	10 101 (1%)
1945	1 845 960	1 076 780 (58%)	608 230 (33%)	145 060 (8%)	15 490 (1%)

génération précédente ils fondent des kibbutz agricoles et la base d'un artisanat citadin dans les villes qui commencent à se développer. La décision de créer la ville de Tel Aviv date de Pessah 1909, une ville « idéale » européenne mais loin des canons des villes du Moyen Orient.

■ La 3^{ème} alyah :

commence après la fin de la 1^{ère} guerre mondiale qui a ravagé l'Europe et révolutionné les sociétés russes et occidentales. Les technologies, les femmes émergent dans la société et l'économie et les voyages sont plus aisés. Certains nouveaux gouvernements, notamment en Pologne, sont nationalistes se teintent rapidement d'antisémitisme. Les Etats Unis mettent en place des quotas d'immigration à partir de 1921 afin de limiter le nombre de travailleurs pauvres et de militants politiques. La position des Juifs en Palestine est confortée par la déclaration de Lord Balfour de 1917. Les juifs et les arabes y voient un signe d'encouragement pour que les Juifs créent et développent des nouvelles villes et implantations. La population juive en Israël se modifie rapidement devient plus citadine, les juifs ne parlant que le yiddish sont remplacés par des juifs plus occidentaux et instruits. Les différences entre la population musulmane et juive se creusent, les juifs gardent des liens forts avec leur famille en Europe, l'argent et les informations circulent plus librement. Dans les années 30, pour la 1^{ère} fois la part des musulmans diminue fortement dans la population totale alors que le nombre de juifs double quasiment.

Les Juifs européens, notamment allemand sont pris au piège de l'immigration clandestine, entre les lois antisémites en Europe Centrale et la politique des mandants anglais qui limitent les visas. Les installations culturelles et éducatives anglaises en Palestine sont peu nombreuses, ce sont les Juifs qui ouvrent des écoles et des galeries, salles de concerts, musées... Les sionistes de droite sont de plus en plus nombreux au sein

d'un yichou organisé militairement.

Après 1948 et la guerre d'indépendance la part des Juifs des pays musulmans augmente de manière très significative et ils intègrent le jeune état juif. Menacés par les populations locales, stimulés par les réseaux sionistes religieux ou laïcs les Juifs du Maghreb et du Moyen Orient n'ont pas d'autre choix que l'immigration en Israël ou en France pour les Juifs d'Afrique du Nord. **En Algérie** les Juifs qui essayent de rester neutre subissent de nombreuses attaques ciblées, des rabbins et des personnalités civiles sont assassinés entre 1955 et 1962. **Au Maroc**, des émeutes antijuives font 44 morts en 1948, entre 1950 et 1954 18 000 juifs font leur alyah, le chiffre augmente encore jusqu'en 1956 date de l'interdiction royale pour les Juifs de s'installer à l'étranger. L'alyah devient illégale et plus dangereuse (naufrages), malgré l'aide du Mossad. **En Tunisie** les Juifs sont bien intégrés dans la société et le sionisme se développe en parallèle du nationalisme tunisien dans les années 1920 et 30. Les juifs tunisiens apprennent souvent l'hébreu avant leur alyah. L'émigration en Israël augmente avec l'arabisation de la société tunisienne, notamment à la fin des années 1960. **Les Juifs libyens** sont beaucoup moins nombreux mais beaucoup plus mystiques et religieux, la moitié de la population juive quitte le pays en 1949. **La Syrie** interdit l'alyah dès 1947 et en parallèle exclue et défavorise les communautés juives du pays. Les jeunes hommes sont progressivement exfiltrés par le Liban et la Turquie grâce au Mossad. Les pays occidentaux doivent faire pression pour que des quotas de jeunes femmes juives puissent émigrer saines et sauves. **L'Egypte** confisque la nationalité des Juifs entre 1950 et 1956, et les confine dans des quartiers et emplois subalternes. La moitié de la communauté parvient à immigrer en Europe ou en Amérique du Nord ou du Sud, l'autre moitié sera expulsée sans biens, ni souvenirs vers Israël. L'opération Tapis Volant est le nom du pont aérien organisé avec les pays

occidentaux entre le Yémen et Israël. Un pogrom tue 82 Juifs à Aden et 45 000 personnes ont pu être sauvé(e)s au cours de 380 vols clandestins. D'autres opérations de ce type sont organisées en **Irak** 110 000 Juifs quittent le pays en 1951. Les Juifs irakiens cultivés et citadins, n'ont jamais exprimé un sionisme politique ou religieux important. Ils perdent leur nationalité, leurs biens et sont violemment expulsés. En Iran, les Juifs fuient surtout l'instabilité politique et économique des années 50, les moins favorisés allant en Israël. L'exode est quasiment total après l'avènement de la Révolution islamique de 1979.

Dans les années 70 **les juifs d'Union Soviétique** obtiennent des visas de sortie après de longues années de déjudaïsation et d'antisémitisme d'Etat. Les risques d'emprisonnement sont tel que seuls les « refuzniks » les plus motivés émigrent. Par contre l'ouverture des frontières russes au début des années 2000 provoque une alyah massive et 1 million de juifs et leurs familles parfois très éloignées du judaïsme tant religieux que culturel, des anciennes Républiques Soviétiques font leur alyah. Ce nouvel apport de population modifie encore une fois profondément la société israélienne.

Ces populations venant des différents pays arabo-musulmans, ayant des histoires très différentes marquent profondément le caractère oriental de la population israélienne. L'intégration entre les communautés européennes et orientales est le défi sociétal des années 70-80 en Israël. Les tensions tant économiques que militaires et La recherche de solutions renforcent la coopération nécessaire entre tous les habitants du nouvel Etat juif. Les ressentiments liés aux conditions d'accueils parfois très rudimentaires pour les juifs orientaux ont marqué la culture israélienne mais tendent à disparaître devant la mixité croissante des mariages entre les communautés. C'est cette intégration interjuive qui est le miracle de l'Etat d'Israël depuis 70 ans. ■

Alsace-Israël : Un partenariat profitable

Interview de Jean-Pierre FOLTZER Conseiller Echanges Commerciaux auprès du Consulat d'Israël à Strasbourg. Propos recueillis par Thierry ROOS.

■ E.U : Quel a été votre parcours ?

Jean-Pierre Foltzer : Ma formation passe par la Faculté de Droit, de Sciences Politiques et Economiques, de Strasbourg et l'Institut d'Economie appliquée aux Affaires.

Mon parcours professionnel s'est déroulé pour l'essentiel à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Strasbourg et du Bas-Rhin après un passage au comité pour l'économie Bas-rhinoise. Secrétaire Général Adjoint de cet établissement public, une fonction supplémentaire m'a été confiée : Secrétaire Général de l'Union Ouest Européenne des Chambres de Commerce et d'Industrie des Régions rhénane, rhodanienne et danubienne, qui regroupe 90 Chambres de Commerce et d'Industrie des 7 pays riverains de ces trois fleuves et bénéficiant du statut consultatif des OING auprès du Conseil de l'Europe. J'ai aussi exercé trois mandats électifs : Député suppléant de Strasbourg pendant deux législatures, Conseiller municipal et Conseiller de la Communauté Urbaine de Strasbourg, puis Conseiller municipal d'Ammerschwihr (Haut-Rhin), ma commune d'origine de deux mille habitants.

Après ma retraite, Gilbert Roos, Consul Honoraire, ami de longue date, m'a fait part de sa volonté d'impliquer davantage le consulat dans la promotion des échanges économiques entre sa circonscription et Israël. Il a pensé que je pouvais utilement le conseiller.

■ E.U : Votre mission ?

J-P.F. : Le conseiller est un facilitateur, un passeur d'informations, un aiguilleur. Il ne se substitue pas aux acteurs professionnels du commerce international.

Le Consulat s'appuie sur les réseaux existants : les Ambassades d'Israël en

France et de France en Israël, Business France à Tel Aviv et la délégation de la Région Grand Est, les Chambres Consulaires (en particulier les experts de la CCI Alsace Métropole), l'Agence Attractivité de l'Alsace, les organisations professionnelles et interprofessionnelles, les Administrations et les Collectivités territoriales... Nous veillons à éviter les doublons.

■ E.U : Après 70 ans d'existence, comment se portent les relations économiques entre notre région et Israël ?

J-P.F. : Le contexte géopolitique a évidemment évolué depuis la création de l'Etat d'Israël.

L'Union Européenne est aujourd'hui le premier partenaire commercial d'Israël. Cette Nation de l'Innovation attire les investissements du monde entier avec un fort développement des fonds de capital-risque. La part de la France est en progression, notamment dans les transports et l'immobilier.

Le volume des exportations de l'Alsace est encore relativement modeste. Le solde commercial est en faveur de notre région. Entre 150 et 200 entreprises sont concernées de manière régulière chaque année : produits chimiques, pharmaceutiques, machines et équipements, industrie alimentaire, textile, papier carton, équipements électriques, traitement et élimination des déchets.

Il faut intégrer l'importance croissante des coopérations académiques et scientifiques (jumelages universitaires et recherche)

L'ambition est de consolider les flux matériels et immatériels existants et de les élargir.

Notre démarche prend en compte les trois stratégies prioritaires de l'économie israélienne. :

a) Les infrastructures : transports,

énergies renouvelables, environnement.

b) L'innovation : soutien aux projets R et D collaboratifs entre entreprises, échanges universitaires (enseignants et étudiants), partenariat de recherche...

c) Les secteurs à fort potentiel : le tourisme (doublement de la capacité hôtelière en Israël), la construction bâtiment (design et architecture, mobilier urbain), agroalimentaire (machines-outils, process, problèmes liés aux habitudes de consommation), marchés publics, matériels de sécurité et de défense.

Le consulat contribue à l'identification des compétences régionales susceptibles de proposer des réponses adaptées.

NOS MÉTHODES : PRAGMATISME ET VOLONTARISME

Le pragmatisme, c'est le conseil donné à une demande particulière. Un exemple : un salon de coiffure a souhaité importer des produits de la Mer Morte à base de boue ou de sel. Une liste de fournisseurs lui a été remise.

Le volontarisme consiste à susciter ou à accompagner des actions collectives de promotion des échanges.

Quelques exemples :

- participation à la Journée Israël France de l'Innovation à Tel Aviv et Haifa, novembre 2013.

- réunion d'information sur l'économie d'Israël à l'intention des entreprises alsaciennes à la CCI en présence de représentants de l'Ambassade d'Israël, novembre 2016.

- conférence du Président de la Chambre de Commerce Israël France sur le thème « Israël, la nation start up », à l'Ecole de Management de Strasbourg.

- participation à la semaine gastronomique française en Israël (so french so food) avec l'Alsace invitée d'honneur, février 2017

- recherche d'une coopération entre l'INRA de Colmar et Israël
- participation à la création et au fonctionnement du comité Grand Est de l'Association Technion France
- participation aux Rencontres Consuls- Entreprises organisées par la CCI de Lorraine et en Alsace
- recherche d'une amélioration des liaisons aériennes
- contribution à la promotion des vins d'Alsace en Israël

■ E.U : Les conflits et mouvements de boycotts sont-ils un obstacle dans vos démarches ?

J-P.F. : Ces événements peuvent être des obstacles temporaires.

Les décideurs alsaciens ont appris à les affronter. Nos PME ont un management agile. Elles connaissent les pratiques commerciales et le cadre juridique en vigueur en Israël. Les atouts de son écosystème sont devenus des références.

Cette capacité d'adaptation explique en partie que l'Alsace s'est hissée au premier rang des régions de France pour l'export par habitant.

Nos dirigeants d'entreprises savent faire preuve d'audace, cette « CHUTZPACH » qui est un trait du caractère israélien.

■ E.U : Comment voyez-vous l'avenir des relations économiques entre Israël et notre région ?

J-P.F. : Cet avenir est prometteur. Une dynamique est engagée. Les technologies de l'information, médicales,

biotechnologiques, agricoles, environnementales, de cyber sécurité, sont des champs de coopération. Dans ces activités, nous avons des avantages compétitifs.

Notre potentiel touristique est une ressource à valoriser, en particulier par l'accueil des voyages familiaux « roots », visites des lieux séculaires, cimetières et villages de leurs ancêtres dans la plaine du Rhin.

Israël est aussi une rampe de lancement pour établir des partenariats avec l'Amérique, la Chine, l'Afrique du Sud, les pays émergents.

Cette opportunité est déjà utilisée par des entreprises et des centres de recherche de notre région.

Dans son discours à la Journée Israël France de l'Innovation en 2013, le **Président Shimon Perez** a évoqué deux grands changements qui impactent désormais l'économie de son pays :

- Les changements technologiques : la créativité d'un petit nombre au service d'un grand nombre.

- La montée en puissance de l'Asie qui modifie les grands axes de communication.

La French Tech Alsace doit saisir ces opportunités stratégiques et emprunter une de ces Nouvelles Routes de la Soie.

■ E.U : Quelle est votre idée de la paix en Israël ?

J-P.F. : Le 14 mai 1948, Ben Gourion proclamait l'indépendance de l'Etat hébreu. Depuis 70 ans ce pays est en situation de guerre. Sur le chemin de l'apaisement, chaque victime est un échec. Il faut être intransigeant sur les principes posés par le droit international : garantir l'existence et la sécurité de ce pays. Chaque citoyen peut apporter sa contribution à la paix. En tissant des solidarités par des échanges humains et économiques, nous renforçons le rayonnement culturel et scientifique d'Israël avec ses voisins et dans le monde. La paix en Moyen Orient passe aussi par la high – tech. ■

L'Europe, catalyseur d'innovation avec Israël

Par Jean Jacques BERNARDINI, Responsable du pôle financement, Grand E-nov

Il y a près de 20 ans, j'ai rejoint ALMA, un cabinet de conseil fondé par Marc Eisenberg qui s'occupait de monter des demandes de financements pour des projets de recherche internationaux. A cette époque, Israël venait de rejoindre le cercle des pays bénéficiaire des aides de la Commission Européenne et nous avions créé une filiale à Rehovot.

C'est ainsi que je me suis retrouvé à favoriser des partenariats entre start-ups, entreprises et universités

des deux côtés de la Méditerranée et à leur donner via des aides financières les moyens de se transformer en produits ou services à forte valeur ajoutée. C'est ainsi que j'ai appris à mieux connaître « la start up nation » et la culture de l'innovation propre à Israël. En charge du pôle financement de l'innovation au sein de l'agence régionale de l'innovation Grand E-nov, je continue à travailler sur le renforcement des liens entre nos deux pays que ce soit au travers

de l'aide à la recherche de partenaires, le montage de projets ou à la participation à des associations telles que le TECHNION France.

Une des plus belles réussites de ces dernières années est le projet que mènent deux start-ups alsaciennes et de la région de Tel-Aviv et qui va déboucher sur un système révolutionnaire d'alerte sur les risques d'hémorragies de patients en situation d'urgence.

Le grenier-synagogue de Traenheim

Par Richard ABOAF

La beauté, la richesse du passé, sont parfois « au coin de la rue » cachées dans un simple grenier. À quelques minutes de Strasbourg vous pouvez vous plonger dans l'univers religieux d'une famille juive du siècle de la Renaissance. Des fresques murales d'une émouvante simplicité incitent au plaisir d'un voyage dans le temps et l'intimité d'une famille, d'une communauté, d'un village.

Le premier week-end de septembre est comme chaque année l'occasion de présenter des activités sur des dizaines de sites en Alsace et sur la Région Grand-Est, dans le cadre des Journées Européennes de la Culture et du Patrimoine Juifs de France : portes-ouvertes, circuits de visites, conférences, expositions, concerts... viennent rappeler l'importance de ce patrimoine millénaire de notre région*. Incrire dans la cité un dialogue humain, éclairé, ouvert sur le monde, permet aussi de participer à la visibilité des ressources patrimoniales, culturelles et artistiques locales, telle est la philosophie des JECPJ de France.

Un grenier-oratoire privé du XVII^{ème} siècle, unique en Alsace

Le grenier-synagogue se trouve à



Pavina Scherter

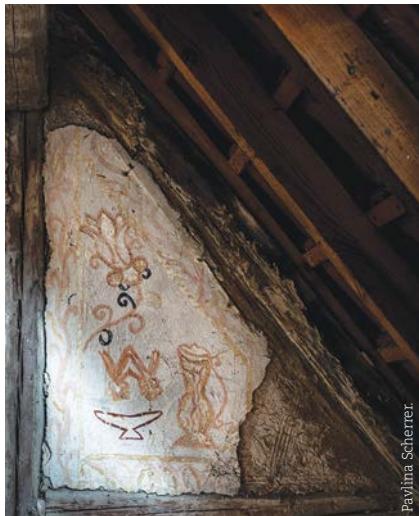
Traenheim, petite commune au sud de Wasselonne et de Saverne, Cette localité abrite un étrange lieu, unique en son genre en Alsace : les vestiges d'un oratoire familial daté du XVII^{ème} siècle installé dans un grenier qui a été découvert il y a une vingtaine années, la maison qui l'abrite, date de 1582.

En montant le petit escalier du corps central de la maison, on découvre une salle aux dimensions modestes, un espace de 5,50 x 4,50 m intégré dans la charpente. Entre les poutres, les cloisons accueillent quelques décors, des peintures murales réalisées sur l'enduit, peut-être à fresco : des guirlandes, des fleurs, des dessins parfois difficiles à déchiffrer, et surtout des textes en hébreu soigneusement calligraphiées. Deux d'entre eux, le Al Hakol (chanté avant la lecture de la Thora) et la prière du Mi Ché Assa Nissim (lue

avant l'annonce d'un mois nouveau) sont clairement identifiables.

Des acronymes sont calligraphiés en grandes lettres, l'usage de ces abréviations, (des Rashé Révôth, (littéralement tête de mots) est fréquente, trois de ces quatre acronymes sont aisément déchiffrables : Tsour Méra Vé assé Tov, Akh Tov LéIsraël Séla et Da Mi Shéhou Quonékhha (Eloigne-toi du mal et pratique le bien - Ah, Dieu est bon pour Israël - Reconnais qui est ton seigneur).

Des motifs religieux font référence à deux éléments de la fête de Soukoth, un *loulav* (feuille du cœur de palmier) et un *éthrog* (cédrat), ce dernier est dans une sorte de bol. Un autre registre représente les mains bénissantes du Cohen et les attributs du Lévite : aiguière et patène, des thèmes repris maintes fois sur des stèles funéraires. Le *shoffar* ou le *candélabre*, que l'on retrouve souvent



sont absents des décors mis à jour. L'ensemble des panneaux est décoré de motifs floraux simples, rameaux, boutons et fleurs de tulipes ou de roses semblent avoir servi de cadre aux éléments cités précédemment. Ils sont inspirés de motifs populaires régionaux. L'austérité de l'espace et la sobriété des décors,

nous indiquent le caractère modeste des occupants du lieu. Ces vestiges traduisent l'attachement d'une famille juive à son Judaïsme et le visiteur peut aisément imaginer l'accueil du Shabbat ou la lecture de la Thora, les fidèles lisant les textes inscrits au mur, la célébration des fêtes avec les habitants du lieu et les voisins du village...

Ce grenier-synagogue unique en Alsace, mis en valeur lors de manifestations culturelles, est devenu plus qu'un lieu de mémoire, trace du passé qui témoigne d'une époque révolue, il signe aujourd'hui l'ère du souvenir de ces communautés aujourd'hui disparues. Ce lieu porté par Charles Kugel le propriétaire et sa famille, renvoie aux racines des villageois et participe aussi bien à leur imaginaire qu'à leur identité parce qu'il concrétise un passé marqué par la pluralité des cultures chrétiennes, juive et alsacienne. ■

* Jean-Pierre Lambert, président du Bnai Brith Strasbourg et responsable des journées européennes de la culture et du patrimoine juif, s'est investi depuis de nombreuses années dans cette opération labellisée par le Conseil de l'Europe depuis 2004.

Sources et références bibliographiques : Notes du pasteur Bernard Keller, professeur de théologie protestante, sur la synagogue de Traenheim.

La chronique du Vieux Juif Grincheux

A près plus d'un siècle d'occupation, colonisation et massacres - comme dirait une importante Agence de Presse Française à propos d'un pays qui nous est cher - l'Algérie ayant conquis son indépendance en 1962, s'est dotée - grâce, sans nul doute à l'influence française - d'une constitution démocratique.

Être une démocratie, signifie principalement se soumettre à ce que souhaite la majorité des citoyens. Ainsi, après le 19 mars 1962, et parce que la majorité des Algériens le souhaitait à l'époque, les Juifs d'Algérie, se sont rapidement trouvés mis à la porte de leur pays.

En France, qui est également une démocratie, nous sommes au maximum 500 000 Juifs et, selon les estimations, entre six et quinze millions de Musulmans - autant, dans l'hypothèse basse que de Juifs en Israël, et dans l'hypothèse haute, que de Juifs dans le monde. Il y a aussi une base de nostalgiques de certains aspects du Régime de Vichy.

Les politiques français n'ont nul besoin d'être des Prix Nobel en Mathématiques pour effectuer une simple soustraction et voir « démocratiquement » de quel côté penche la balance de la réélection.

Il est évident que certains, par conviction ou en mal de voix, succomberont à cette tentation.

Alors, mes chers coreligionnaires, ouvrez bien vos yeux dans les années qui viennent, et assurez-vous qu'ils soient connectés à votre cerveau. ■

Le Vieux Juif Grincheux
Pcc. Gilbert ROOS

INFOS



À l'approche des grandes vacances
n'oubliez pas de vérifier en temps et
en heure la validité de vos passeports.
Il n'y a pas de possibilités de dernière
minute.

Théo Tobiasse

Peintre de la conscience juive

Par Yoni CHOUCKROUN

Artiste de la fin du 20^{ème} siècle, Théo Tobiasse n'a certes pas la renommée d'un Chagall, Modigliani ou Soutine mais n'en demeure pas moins un artiste majeur de son époque. Il laisse d'ailleurs une œuvre prolifique : peintures, sculptures, gravures, poteries ou encore vitraux qui sont autant de modes d'expression de ses émotions qui se dévoilent sur ses toiles.



Voyage dans le temps et l'univers onirique de ce peintre des symboles et de la conscience juive

Théo Tobiasse est né en 1927 à Jaffa, à l'époque de la Palestine mandataire. Après quelques années passées en Lituanie, pays de ses origines, la famille Slominsky s'installe à Paris où, échappant miraculeusement à la rafle du Veld'hiv de 1942, elle vivra recluse dans un appartement jusqu'à la fin de la guerre. De cette période, naissent chez Tobiasse une recherche

permanente de la lumière du jour et le choix de couleurs vives qui deviennent les éléments fondamentaux de ses premières toiles dans les années 1950.

Après une furtive carrière d'illustrateur publicitaire, l'autodidacte découvre la technique des grands maîtres dans les musées mais aussi lors de voyages à Jérusalem, Venise ou New-York qui deviennent ses villes de prédilection.

L'exultation des sens, le dessin, la couleur triturée, la musique... se

mélangent, formant un magma poétique et singulier. A l'instar de Marc Chagall dont l'œuvre toute entière reflète la nostalgie des racines culturelles et religieuses de la communauté juive de son enfance à Vitebsk⁽¹⁾, Théo Tobiasse s'imprègne également de ses origines.

Un peintre de l'exil...

Très vite, Tobiasse devient le peintre des errances et du déracinement. A travers son pinceau, il témoigne de l'exil d'un peuple...

le sien, qui demeure en perpétuelle quête d'une terre d'asile. Comme tant des siens, Tobiasse a été longtemps un transplanté, un transporté de pays en pays, fuyant ici les pogroms, là les guerres et les vicissitudes de l'Histoire. Son oeuvre est profondément marquée par la Shoah. Le train, celui qui conduisit sa famille de Kaunas (Lituanie) à Paris, celui des camps de la mort, devient un motif récurrent dans sa peinture.

Mais à côté de cette histoire tragique, les références bibliques, le folklore et ses couleurs pétillantes ont aussi trouvé leur place dans le message pictural de l'artiste.

Un peintre des prophètes...

Parmi ses nombreuses sources d'inspiration, il en est une qui a particulièrement marqué l'œuvre de Théo Tobiasse : le Cantique des cantiques. Ce chef-d'œuvre de la littérature hébraïque antique, auquel l'artiste consacre une partie de ses compositions au cours des années 1990.

« Qu'il me prodigue les baisers de sa bouche... car tes caresses sont plus délicieuses que le vin... ». Par ces mots, débute ce *Shir Hashirim* tiré des *Khetouvim* (textes philosophiques et poétiques de la Bible) et qui a fait l'objet de nombreuses

traductions, interprétations relevant la richesse ainsi que la grandeur de ces psaumes composés par le Roi Salomon. Le pinceau de Tobiasse chante ainsi les louanges du Prophète.

On peut, bien-sûr, voir le sens littéral (pchat) de cette ode à l'amour. Mais on peut également dépasser l'analyse stricto sensu en creusant le sens allusif (Remez), le sens interprétatif (Drach) voire le sens secret (Sod) de cette oeuvre littéraire. C'est sans doute ce à quoi s'est attaché Théo Tobiasse, en proposant son interprétation du Cantique des cantiques. Il perçoit dans ce poème liturgique, l'allégorie que nombre de commentateurs ont pu déceler comme étant un dialogue évoquant une relation amoureuse entre D' et son peuple. Le Cantique des cantiques épouse alors des formes suaves de corps et visages féminins répandus voire suspendus sur toute la surface des toiles et merveilleusement mis en valeur par des jeux de lumière.

« Dans le corps de ses tableaux, Théo Tobiasse écrit... Il écrit ses intimes pensées, ses convictions, quelques phrases marquantes du Talmud parfois traduites mais aussi en version originale. Souvent, ces écrits se veulent le prolongement du tableau comme un message adressé

au contemplateur »⁽²⁾. Nombreux sont les tableaux de l'artiste qui ornent les collections privées. Mais quelques grandes œuvres peuvent être admirées en France.

La communauté juive de Strasbourg peut se vanter de posséder l'une d'entre elles : Le Jardin des psaumes, une suite de sept vitraux créée spécialement par Tobiasse dans son atelier est inaugurée au centre communautaire de l'Esplanade, à l'occasion du bicentenaire de l'émancipation des Juifs en 1991.

Il enchaîne avec la création de douze vitraux monumentaux intitulée *Le Chant des prophètes* pour la synagogue de Nice, qui sont inaugurés en 1993.

C'est à la fois la richesse des thèmes abordés mais aussi les nombreux modes d'expression de son Art qui valent finalement à Tobiasse de nombreuses expositions à travers le monde : Paris, Genève, Montréal, Tokyo... Nice bien sûr, sa ville d'adoption et Saint-Paul-de-Vence où il finira sa vie en 2012, créant inlassablement, avec la même fougue et malgré son âge avancé.

(1) « Marc Chagall », Jacob Baal-Teschouva, éd. Taschen 2003, p.24

(2) André VERDET (poète, peintre et ami de l'artiste), *Pierres vives de l'exil*, 1987

SAVE THE DATE



70^{ème}
ANNIVERSAIRE
D'ISRAËL

LES AMIS FRANÇAIS DU MAGUEN DAVID ADOM
SERVICES D'URGENCES MÉDICALES EN ISRAËL
Association au service de la Vie ! 
DÉLÉGATION STRASBOURG

INFO & RÉSERVATIONS
Babou SIMON 06 64 82 63 68
Ari DADOUN 06 12 04 25 63

Dîner SPECTACLE EXCEPTIONNEL

DANIEL LEVI
chante pour le Maguen David Adom et ses **17 000** secouristes en Israël

DIMANCHE
11 NOVEMBRE 2018 À 17^h
PALAIS DE LA MUSIQUE ET DES CONGRÈS
Place de Bordeaux, 67082 Strasbourg

 MDA-FRANCE.ORG
 TWITTER.COM/MDAFRANCE
 FACEBOOK.COM/MDAFRANCE
 @MAGUEN_DAVID_ADOM.FRANCE

Colloque international du département d'études hébraïques et juives
9 et 10 avril 2018, Université de Strasbourg

L'impact de la guerre des 6 jours au fil du temps sur la société israélienne et les communautés juives

Par Mordechai SCHENHAV, Directeur du département et organisateur

Le directeur du département des études hébraïques et juives, le Professeur Mordechai Schen hav a réuni des spécialistes de haut niveau afin de mesurer les conséquences de la guerre des 6 jours (1967) en Israël et dans le monde. Les enseignants parisiens et israéliens ont présenté à un public captivé et varié leurs recherches et conclusions qui reviennent sur l'évolution des 50 dernières années.

A près mon introduction sur la situation d'Israël les années et les semaines précédant la guerre et le changement d'atmosphère radical et les nouvelles décisions gouvernementales au lendemain de celle-ci, la parole est donnée à **Alain Dieckhoff** de Sciences Po. Paris. Il aborde d'emblée le vif du sujet en s'interrogeant sur la démocratie israélienne définie comme à la fois juive et démocratique et la qualifie par rapport à la situation avant la guerre comme une démocratie procédurale et hybride du fait de sa judaïté dans l'espace public, du poids de la censure, de l'existence d'une législation d'exception concernant les citoyens arabes et du fait de la domination du Mapaï.

Parmi les changements qui vont suivre la guerre, il note l'ouverture politique à l'opposition de droite, une mouvance vers la droite dans la vie politique et une intransigeance nationale nouvelle autour des territoires occupés. Néanmoins, ceci n'a pas empêché une démocratisation de la société, une augmentation de la mobilisation de la population dans les manifestations et la création des groupes militants de gauche et des O.N.G. L'intervenant suivant, **Claude Klein** de l'Université de Jérusalem, se concentre surtout sur la Cour



Suprême et ses arrêts concernant les territoires et les droits de l'Homme ainsi que sur l'échec de l'élection directe du Premier ministre qui apportera un épargillement des partis au sein la Knesset. **Denis Charbit** de l'Open University à Raanana insiste sur le fait qu'après la guerre l'identité gauche/droite s'oriente vers un clivage sur la question des territoires conquis. Il note un lent frémissement du mouvement travailliste avec un écart idéologique entre les discours oraux et les textes écrits alors que chez le Likoud on passe d'un expansionnisme à un autre. Pour **Samy Smooha** de l'Université de Haifa, les changements après la guerre pour les Arabes israéliens sont multiples et parallèles : une palestinisation, une islamisation et une israélisation combinées à une ouverture vers le monde arabe. De

plus, la démocratisation et le néo-libéralisme en Israël amènent une mobilité économique et une forte implication dans la vie politique du pays tout en acceptant leur statut minoritaire et inégal permanent. L'intervenant suivant, **Samy Cohen** de Sciences Po. Paris insiste qu'avec la fin de la guerre un nouvel enjeu important est apparu entre les Faucons réclamant l'annexion de la Grande Israël et les Colombes appelant à un compromis et un Etat Palestinien.

L'écart entre les deux va s'agrandir au fil du temps avec de grandes manifestations et un renforcement du processus de colonisation. **Ilan Greilsammer** de l'Université Bar-Ilan de Ramat Gan insiste sur les sources messianiques du mouvement national religieux depuis le Rabin Kook père, accentuées par son fils voyant dans la terre d'Israël, l'Etat et l'armée des symboles de saintetés et de ce fait un commandement divin. Pour le camp ultra-orthodoxe, il y a un renforcement nationaliste parmi ses composants malgré leur opposition au sionisme.

Parmi les autres participants, **Nourit Yaari** de l'Université de Tel Aviv sur le théâtre après la guerre, **Ariel Schweitzer** de l'Université de Bordeaux sur le cinéma après cette guerre, **Yaniv Shapira**, directeur du musée Ein Harod sur l'euphorie après la guerre à travers les réactions artistiques, **Audrey Kichelewski** de l'Université de Strasbourg sur l'impact de la guerre parmi les communautés en Europe de l'Est et **Simon Perego**, de Sciences Po. Paris sur l'impact dans la communauté en France. ■

SHALOM EUROPA

star...

SAISON
FRANCE
ISRAËL
2018

ÈME

11

FESTIVAL
DU CINEMA
ISRAELIEN
D'ALSACE

5 AU 12 JUIN 2018

www.shalomeuropa.eu

Studio Graphique Salomon Ghéribi - www.studiog.fr



STRASBOURG STAR ST EXUPÉRY - MULHOUSE BEL AIR - GUEBWILLER FLORIVAL - DORLISHEIM LE TREFLE



ISRAËL

Etat d'Israël
Ministère des Affaires étrangères

INSTITUT
FRANÇAIS

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

Région ALSACE
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

Strasbourg.eu

librairies
KLEBER

Lutinca
FÊTE DE LA LECTURE

akadem

FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ

Consistoire
Israélite du Bas-Rhin
Strasbourg

L'AS MENORA

Section foot et basket

A le plaisir de vous annoncer

LA FÊTE DES JEUNES DIMANCHE

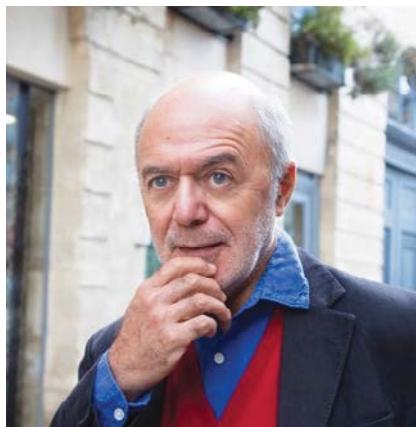
17 JUIN 2018

à partir de 10 heures

Venez soutenir nos
jeunes sportifs !

**BARBECUE GÉANT - BRADERIE
AMBIANCE CONVIVIALE GARANTIE !**





Retour à Sefarad

Par Pierre ASSOULINE éd. Gallimard

délicatement racontées jalonnent le dernier livre de Pierre Assouline. Avec sa verve méditerranéenne et son immense culture, il nous raconte son parcours à la recherche de la culture sépharade de ses ancêtres. Mais d'exils en compromis, de pertes matérielles ou humaines, en renaissances culturelles et reconnaissance politiques c'est le parcours d'un citoyen juif du XXI^{ème} siècle vers ses origines. C'est la construction d'un nouveau judaïsme trans méditerranéen à l'époque des Lumières, c'est la construction de l'Espagne comme état moderne qui se construit avec le vide laissé par ses Juifs, c'est la tentative de définir sa culture et son identité dans une famille aux multiples racines.

Une écriture puissante et émouvante, proche du lecteur vous



emmènera sous la plume de Pierre Assouline vers des horizons ensoleillés et bouleversants, toujours semés de questions. ■

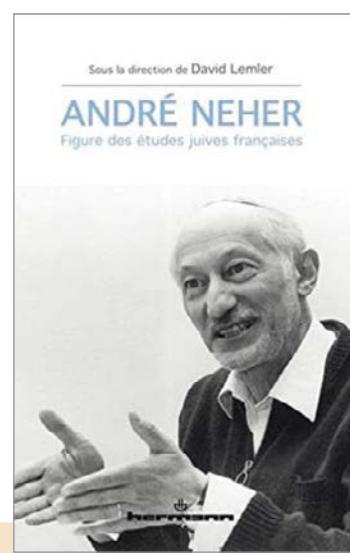
L'auteur sera présent le mardi 12 juin au Centre communautaire pour dédicace.

André Neher

Figure des études juives françaises

Sous la direction de David LEMLER éd. Université de Strasbourg 2017

André Neher est sans doute l'un des penseurs franco-phones juifs les plus importants du XX^{ème} siècle. Fondateur du département d'études hébraïques et juives à l'Université de Strasbourg, il fut avec Emmanuel Levinas et Léon Ashkenazi l'un des chef de file de l'école de pensée juive de Paris. Rabbin et intellectuel engagé qui émigra en Israël après la guerre des Six Jours, André Neher n'eut de cesse de penser des défis que les temps contemporains posaient au judaïsme et de manière générale à la pensée. Son œuvre, indissociable de sa vie, éclaire un moment de l'histoire intellectuelle et politique du judaïsme français dans son rapport à la Shoah, à la



culture française et à ses institutions, et à l'Etat d'Israël. Ce volume, qui retrace des aspects méconnus de son parcours, explore les voies ouvertes par sa réflexion singulière, à la croisée du discours universitaire et de celui de l'intellectuel. Deux générations se cotoient ici pour attester la vitalité de sa pensée, des disciples directs ou indirects aux jeunes chercheurs. Avec les contributions de David Banon, Gérard Bensussan, Claude Birman, Bernard Cabal, Joseph Elkouby, Paul B. Fenton, Raniero Fontana, Sonia Goldblum, Katharina Hey, Carol Iano, Francine Kaufmann, David Lemler, Sophie Nordmann, Freddy Rapahael, Michel Revel, Sandrine Swarc. ■

Remerciements

Profondément touchés par les nombreuses marques de sympathie, d'amitié et d'affection, nous avons ressenti avec beaucoup d'émotion combien était grande l'estime portée à notre cher et regretté fils Elie GOETSCHEL (zal).

Dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui se sont associées à notre deuil par leur présence aux obsèques, aux minyanim, aux visites, ainsi que par l'envoi de messages de condoléances et de témoignages, nous vous adressons, de tout cœur, nos plus sincères remerciements et vous prions de trouver ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Martine et Louis GOETSCHEL

Profondément touchés et émus par toutes les marques de sympathie et d'affection qui nous ont été témoignées lors du décès de notre mère

Mme Baya SEBBAN (zal)

et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, nous adressons à toutes les personnes qui se sont associées à notre douleur notre profonde gratitude et nos sincères remerciements.

Ses enfants Reinette, Albert, Victor, Cécile, Marie, Joseph, Simone, Samuel, Jocelyne, Elise, Judith et Michel.

HOMMAGE à DITA « EDITH VALFER, Présidente d'Honneur de LANOAR HADATI

Celle que tout le monde appelait familièrement « Dita » nous a quittés le 27 juin 2017 (3 Tamouz 5777) après une courte maladie supportée avec un courage exemplaire.

Pendant 40 ans, Dita a œuvré comme Présidente au sein de LANOAR HADATI pour l'enfance nécessiteuse en Israël. Les activités de cette association permettent de soutenir un Gan à Ramot, de parrainer des enfants, de les aider à partir en Colonie de Vacances, de donner au cœur des mamans et d'assister les enfants sourds muets.

Nous conserverons d'elle le souvenir d'une femme engagée et volontaire. Elle, dont le périple l'a conduite de Berlin en Ecosse, puis par son mariage à Strasbourg où elle a su rapidement s'intégrer et participer à la vie communautaire. Elle qui n'a ménagé ni son temps ni ses efforts pour le bien-être des enfants en Israël. Pour Dita, LANOAR HADATI, remplissait sa vie et elle utilisait toute son énergie pour arriver à ses objectifs.

Rendons-lui ici hommage de son formidable investissement.

Le Comité

ZICHRON MENAHEM

Save the Date

28 MAI 2018

VOS CHEVEUX POUR LEURS SOURIRES



La journée de dons de cheveux

En collaboration avec les salons de coiffure YANNICK KRAEMER à Strasbourg

PLUS D'INFORMATIONS À SUIVRE

TANIA : 06.22.41.02.63
STRASBOURG@ZICHRON.ORG

Kraemer
Paris

ZICHRON MENAHEM

Zichron Menahem 2018 : dernière ligne droite

Comme tous les 3 ans depuis 2012, nous organisons un Camp de Vacances pour enfants malades de cancer. Cette année, nous recevrons 140 enfants accompagnés de leurs moniteurs et monitrices, leurs médecins, leurs infirmières et psychologues du 10 au 17/07/2018 dans notre belle région.

Avec Lirone, notre comité de pilotage et de nombreux bénévoles, nous déployons une énergie considérable afin d'accueillir tous nos enfants dans les meilleures conditions, de leur redonner des sourires et leur permettre de recharger leurs batteries pour continuer de se battre contre leur cancer.

Vous avez été déjà nombreux à répondre à nos sollicitations et à faire preuve d'une immense générosité, et nous vous en remercions.

Il nous reste un peu plus de 2 mois pour qu'avec chacun d'entre vous, nous essayons de réussir notre challenge et de boucler notre budget.

Vous trouverez ci-dessous toutes les aides que vous pouvez apporter à nos enfants durant ce séjour. Nous vous délivrerons des justificatifs fiscaux aux fins de déductions sur vos revenus et en IFI.

Vous pouvez aussi marquer votre solidarité en participant aux Courses de Strasbourg le 13/05/2018, où nous espérons réunir au moins 100 participants toutes compétitions confondues. Vous pouvez également participer à notre grande opération « Vos cheveux pour leurs sourires » le lundi 28/05/2018.

Enfin, nous sommes toujours à la recherche de bénévoles pour nous accompagner durant le séjour des enfants de Zichron Menahem, et nous espérons vous rencontrer et partager avec vous des moments de ce Camp de Vacances et de répit thérapeutique.

Maurice Dahan

N'hésitez pas à nous contacter :

Lirone : 07 83 28 22 45
Strasbourg@zichron.org

**Pour votre satisfaction,
nous nous sommes engagés au quotidien
avec de nombreux producteurs régionaux.**

QUALITÉ & PROXIMITÉ



**Appréciez les
saveurs
authentiques
des produits régionaux.**

**Avec nos conseils et nos services,
vous trouverez dans nos rayons,
les produits de qualité et de proximité de
80 artisans producteurs régionaux.**

Quartier des Quinze
51 rue de l'Yser - Strasbourg
tél. 03 88 45 30 90

Robertsau
67 rue Bœcklin - Strasbourg
tél. 03 88 31 97 40

Uexpress
www.facebook.com/uexpress.greif
www.facebook.com/uexpress.robertsau
accueil - conseil - cave à vins - livraison à domicile

Uexpress
QUALITÉ & PROXIMITÉ

Samedi 19 mai

- ▶ **Veille de Châvou'ôth :**
Veillées toute la nuit

Dimanche 20 mai

- ▶ **1^{er} jour de Châvou'ôth**
18h Lernen de Châvou'ôth
Salle Hirschler

Lundi 21 mai

- ▶ **2^{ème} jour de Châvou'ôth**
17h - Yom Halimoud

Dimanche 27 mai

- ▶ **Célébration des 70 ans de l'Etat d'Israël** dans les Salons de l'Aubette à Strasbourg

Samedi 9 juin

- ▶ **Bénédiction du mois**

Mardi 12 juin

- ▶ **Conférence de Pierre ASSOULINE**
organisée par la WIZO et le CIBR Centre Communautaire
Salle Blum

Mercredi 13 juin

- ▶ **Roch-'Hôdéche Thammouz**

Jeudi 14 juin

- ▶ **Roch-'Hôdéche Thammouz**

Dimanche 17 juin

- ▶ **Fête des Jeunes de l'AS Menora**
de 10h à 19h

Dimanche 24 juin

- ▶ **Maccabiades 2018**
Région Grand Est
à partir de 10h
au stade de l'Ill à Strasbourg

Dimanche 1^{er} juillet

- ▶ **Jeûne de 17 Thammouz (remis)**
Début : 2h53
Fin : 22h27
Commencement des 3 semaines de deuil

Centre Aéré du Centre des Jeunes 2 au 27 juillet

Samedi 7 juillet

- ▶ **Bénédiction du mois**

Vendredi 13 juillet

- ▶ **Roch-'Hôdéche Av**

Samedi 21 juillet

- ▶ **Chabbat 'Hazône**
Veille de Tich'a Béav
Début du Jeûne à 21h21

Dimanche 22 juillet

- ▶ **Jeûne du 9 Av (reporté)**
Fin du Jeûne : 22h08
Commémoration de la Rafle du Vel d'Hiv

Samedi 4 août

- ▶ **Bénédiction du mois**

Samedi 11 août

- ▶ **Roch-'Hôdéche Eloul**

Dimanche 12 août

- ▶ **Roch-'Hôdéche Eloul**

Lundi 13 août

- ▶ **Début des Selihot chez les Séphâradim**

Centre Aéré du Centre des Jeunes 27 au 31 août

Samedi 1^{er} septembre

- ▶ **Soir : Cérémonie**
Cimetière de Cronenbourg
Anniversaire de deuil en souvenir des déportés de la Communauté

Dimanche 2 septembre

- ▶ **Début des Selihot chez les Achkénazim**
Jahrzeit pour les déportés
Journée Européenne de la Culture et du Patrimoine juif

Dimanche 9 septembre

- ▶ **Veille de Roch-Hachana 5779**

Lundi 10 septembre

- ▶ **1^{er} jour de Roch-Hachana**

Dimanche 11 septembre

- ▶ **2^{ème} jour de Roch-Hachana**

HORAIRES OFFICE

	Vendredi 18 mai	CHABBAT 19 MAI Soir : veille de Châvou'ôth	Dimanche 20 mai 1 ^{er} jour de Châvou'ôth	Lundi 21 mai 2 ^{ème} jour de Châvou'ôth	Mardi Mercredi	Jeudi	Vendredi 25 mai
Synagogue de la Paix	19h15	9h / 20h45 + Limoud 22H01	9h / 19h30	9h			19h30
Merkaz	19h30	9h / 20h45 / 22h01	1 ^{er} office 3h50 2 ^{ème} office 9h 21h20 / 22h01	9h / 16h40 / 21h25 22h04	6h45	6h40	6h45 19h30
Rambam	19h	9h / 20h30 / 21h55	1 ^{er} office 3h30 2 ^{ème} office 9h 20h45 / 22h	9h / 20h45 / 22h	6h45 / 7h30 19h30	6h30 / 7h30 19h30	6h45 / 7h30 19h
Weiler (Office des Jeunes)		10h					
Amira							
Adath Israël	7h / 19h40	9h / 20h / 22h08	1 ^{er} office 3h50 2 ^{ème} office 9h30 21h / 22h09	9h / 20h40 / 22h09	7h / 19h45 22h10	7h / 19h45 22h10	7h / 19h45
Esplanade	19h30	9h / 19h30	9h / 19h30	9h		7h	19h30
« Herdat Chlomo Meinau »	19h	9h / 20h	9h suivi distribution de glaces 19h30	9h / 21h			19h
Minyan Ami	19h45	8h30 / 21h20 / 21h58	9h / 21h30 / 21h59	8h30 / 21h30 / 22h01	6h50 / 20h30	6h40 / 20h30	6h50 / 19h55
Etz-Haïm	19h45	8h45 / 18h / 22h07	1 ^{er} office 4h 2 ^{ème} office 9h 19h / 22h09	9h / 19h / 22h11	8h / 18h30 22h10	8h / 18h30 22h10	8h / 20h
Jeunesse Loubavitch	20h48	10h / 20h30 / 22h06	10h30	10h / 22h10			20h57
Adassa	18h30						18h30
Chearim	7h / 19h16	8h30 / 18h30	9h30 / 19h	9h30 / 19h	7h / 19h	8h / 19h	8h / 19h23
Eshel	20h	8h15 / 17h30 / 22h05	4h / 20h30 / 22h	9h / 20h30 / 22h05	7h30 15h55 22h	7h30 15h55 22h	7h30 / 19h30 suivi
O.R.T.	18h45 + cours 19h30	9h / 21h / 22h01	9h / 19h45 / 21h / 22h	9h / 19h45 / 21h / 22h04		6h45	18h45 + cours 19h30
Hafetz Haïm	19h15	9h / 20h30 / 22h01	1 ^{er} office 4h 2 ^{ème} office 9h 20h45 / 22h05	9h / 20h45 / 22h11	8h	8h	8h / 19h15
Beth Hamidrach Birkat Yossef							
Bischheim Place de la Synagogue	19h	9h / 20h + veillée	9h / 19h30 Azharot et Ruth	9h / 19h30			19h
Lingolsheim		9h	9h	9h			
Wolfisheim		9h / 19h	9h / 19h	9h			
Fondation Eliza	19h15	9h30 / 19h15	9h30 / 19h15	9h30			19h15

Naissances

- Netanel, fils de Sara et Yossi HAZAN
- Adina Léa, fille de Liora et Dan LEVY
- Fils de Simone et Gaël WAICHE
- Fils de Naomie et Dan GRUNSTEIN
- Alisa Ra'hel Fortunée, fille de Liora et Samuel OHNOUNA
- Gamliel Its'hak, fils d'Elicheva et Eliahou KANNER
- Jocheved-Moriah, fille de M. le Grand Rabbin de Vienne Arié et Faigy FOLGER
- Caroline, fille de Sophie et Daniel BLOCH
- Odélia Esther, fille de Rachel-Rina et Ephraim FAREAU
- Hanna Tifféret, fille de Fanny Adassa et Ephraim TOUBIANA (Créteil)
- Ella Rachel, fille de Candice et Benjamin COSTI (Paris)
- Ascher, fils de Sarah et Olivier (David) MAYERSFELD (Paris)
- Nathaniel David, fils de Tsipora et Eli SABBAH
- Lior Isaac, fils de Laura et Dan DEHRY
- Bastien Marc Samuel, fils d'Hélène et Brice PARMENT

- Rachel Gabrielle, fille d'Audrey SCHWARTZ et Guillaume LAFAYE
- Camille Noa Shira, fille de Melissa et Benjamin SBERRO (New York)
- Ilana Fiby, fille de Hadassa et Lior DAHAN
- Nethanel Moshé, fils de Margalit et Malkiel GRUMBACH
- Samuel, fils de Noémie et Gilles ROTH (Saint-Mandé)
- Shany Gyl, fille de Magali et Ygal SELLAM
- Ariel Shimon, fils d'Eve et Yoel BENSIMON

- Eytan, fils de Monique et Hervé BLUM
- Aharon, fils de Sandra et Ephraïm DEMRI
- Gad Israël, fils de Mihal ABIKHZER-BIGARD
- Efrayim Avishai, fils d'Esther et Isaac DORFMAN (Kehl)
- Chemouel Haïm, fils de Judith et Eliezer GENSBURGER
- Dayan, fils de Déborah et Ludovic JEANTET-LEVY (Barr)
- Hugo, fils de Sophie et Marc ACKERMANN

Bar-Mitsvah

- Emmanuel Haim, fils de Murielle et Laurent BRAUN
- Maïmon, fils de Sarah ABITAN et Elie SABBAH
- Ethan, fils de Myriam et Ariel HATTAB
- Ethan, fils d'Hélène et Eric BERG
- Nosson-Leïb, fils d'Elisheva et Yohanan MAYER
- Nadav, fils de Dina et Ilan WEILL

Fiançailles

- Yaëlle HERAIEF avec Daniel JOFFE
- Léa HAENEL avec Ezra STOLLOND
- Nina LEVY avec Arié KRAWIEC

Mariages

- Rébecca HERRMANN avec Yaffé LAMBERGER
- Jessica BENCHIMOL avec Ilan MARUANI
- Mathilde WAZANA avec Max MOOCK



JOIE ET BONHEUR POUR 140 ENFANTS MALADES DE CANCER

10 AU 17 JUILLET 2018



Comme tous les 3 ans depuis 2012, notre ville accueillera 130 enfants malades de cancers suivis par l'association Israélite Zichron Menahem et soignés dans les hôpitaux israélites et à l'hôpital de Hautepierre.

Si vous voulez nous aider et donner sens à votre don, nous vous proposons ci dessous de flécher votre don sur le poste que vous choisissez.

Toute l'équipe de Zichron Menahem vous remercie au nom de tous les enfants.

- 1 - Cadeau de bienvenue par enfant 10€
- 2 - Goûter par enfant pour la semaine 35€
- 3 - Repas par enfant par jour 70€
- 4 - Repas par enfant pour une semaine 500€
- 5 - Prise en charge d'un enfant par jour 360€
- 6 - Prise en charge d'un enfant pour la semaine 2 500€
- 7 - Trousse médicale 1 500€
- 8 - Trousse infirmière 1 500€
- 9 - Ambulance pour la semaine 1 500€
- 10 - Un dîner durant le séjour 4 000€



Contact : Lirone : +33 7 83 28 22 45 // Strasbourg@zichron.org

- Chira ZYZECK avec Eliahou BAUER
- Naomie CORIAT avec Chlomo DAVID
- Louisa Yaël SELLAM avec Nissim NACCACHE
- Alice HERRMANN avec Josef BISMUTH
- Sophie REUTER avec Dan LECLAIRE
- Sylvie Elicheva LEHNER avec Alexandre BAUMANN

Décès

- M. Roger STEINBERGER
- M. Paul EL MALEK (Netanya)
- Mme Margot GEHLER
- M. David MAIROT
- Dr Gérard KATZ
- M. William TENENBAUM
- M. Jacques ALVAREZ-PEREYRE (Grenoble)
- Mme Batcheva DAHAN
- Mme Baya SEBBAN
- Mme Paulette LEVY née WEILL
- Mme Denise WEILL née SCHUL
- Mme Clarisse SCHULTIS née BLOCH
- Mme Nicole CHERQUI
- Mme Paulette MARX
- Mme Yvette MENDEL née METZGER
- M. Léon BLOCH
- M. Henri FREEMAN (Manchester)
- M. Robert Nahoum HAZAN (Israël)
- Mme Gladys ELKAÏM (Nice)
- Mme Edith WEINDLING
- Mme Margot GROSS

Abonnement à Echos Unir

Bulletin d'abonnement (8 numéros par an de septembre à juin) à compléter et à retourner à la Communauté Israélite de Strasbourg - Echos Unir (Service Abonnements) - 1a rue René Hirschler 67000 Strasbourg

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal/Ville _____

Tél. / mail _____

Je joins mon règlement par Chèque bancaire Chèque postal Mandat
Adhérent à l'une des Communautés du Bas-Rhin : 20 € / Non adhérent : 30 €



ENSEMBLE LA VIE JUIVE

CONSTRUISONS DE DEMAIN

DÉDUISEZ
75%
DU MONTANT
DE VOTRE DON

Pour que vivent nos Communautés,
pour assurer le devoir de mémoire,
pour transmettre cet héritage et ce
patrimoine à nos enfants

Donnez un
autre sens
à votre

IFI



Envoyez vos dons à
la Fondation du Patrimoine

9 place Kléber - 67000 Strasbourg en libellant votre chèque à

**"Fondation du Patrimoine
Patrimoine Juif du Bas-Rhin"**

Contact : S. OHNOUNA - s.ohnouna@cibr.fr - Tél. : 03 88 14 46 50

FONDATION

DU
PATRIMOINE


Consistoire
Israélite du Bas Rhin